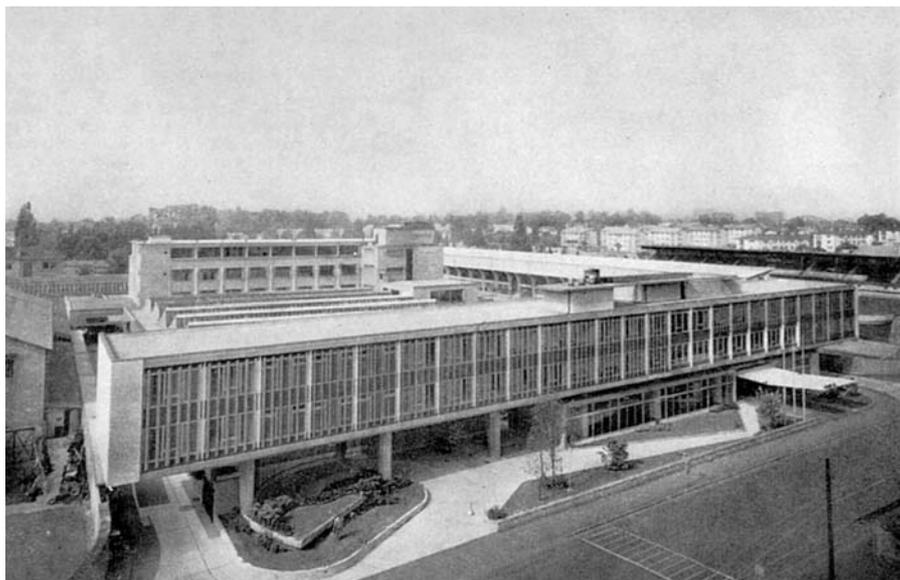


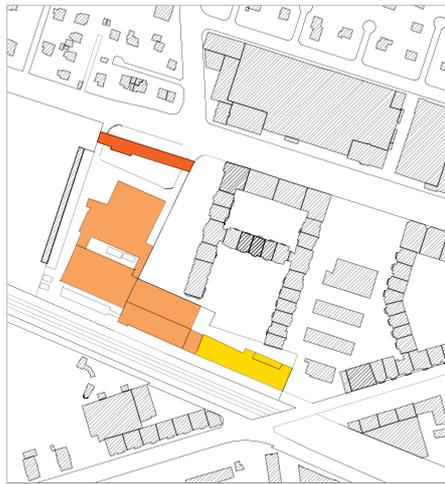
L'usine Tavano

Etude patrimoniale d'un ancien site industriel

Tome 2 : Présentation des bâtiments



Bénédict Frommel, historien
avec la collaboration de Enis Arikok, architecte-urbaniste
Septembre 2002



Tavano, maîtres d'oeuvre du site.

■ G. Revilliod, M. Turrettini

■ J. Erb

■ G. Addor

Sommaire

Présentation des bâtiments

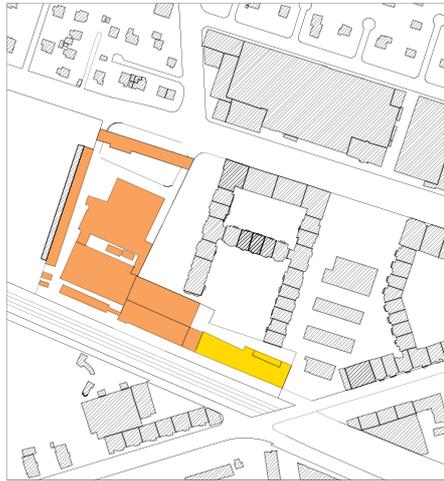
Bâtiment Pic-Pic (1917-1918)	p.3
Corps de liaison (1943-1944)	p.12
Bâtiment des services techniques (1943-1944)	p.16
«Shed fabrication» (1943-1944)	p.22
Bâtiment de montage (1948)	p.30
«Shed expédition» (1948 et 1955)	p.36
Bâtiment administratif (1957)	p.42
Cantine (1963)	p.74

Page de couverture :

L'usine Tavano, 1958. En front de rue, le bâtiment administratif, à l'arrière l'unité de production, avec le bâtiment de montage et les ateliers de fabrication.

Crédit iconographique :

Les documents non crédités proviennent de Tavano.



Objet

Autres appellations

Adresse

Données cadastrales

Date de construction

Architectes

Autorisation

Plans

Bâtiment Pic-Pic

Bâtiment 1, Ancienne usine, Usine B

44, route d'Aïre

Genève-Petit-Saconnex, parcelle 4400, bâtiment F1138

1917-1918

Maurice Turrettini et Guillaume Revilliod

TP 1917/115, RC 520, 28 décembre 1917

dossier complet (AEG)



Les trois travées et la cage d'escalier du pignon est. Jusqu'en 1988, un entrepôt de charbon était adossé au rez-de-chaussée (SMS).



La façade nord avec un des escaliers, disposé hors-oeuvre pour libérer le plan (SMS).



Un bâtiment aux accents monumentaux avec ses vingt porteurs exprimés en façade (SMS).

Type	Bâtiment industriel à étages
Affectation	
sous-sol	services techniques (origine : magasins pièces finies, puis mise au point moteur)
rez-de-chaussée	montage technique militaire (origine : montage châssis)
étages	1er : montage Elnapress (origine : montage et mise au point châssis) 2ème : outillage (origine : montage carrosserie)
Dimensions	
longueur	90.90 m (19 travées de 4.75 m)
largeur	17.50 m (3 travées de 6.15 m, 4.40 m, 6.15 m)
hauteur	16 m
Surfaces de plancher	
sous-sol	1'965 m ²
rez-de-chaussée	1'752 m ²
étages	1er : 1'647 m ² 2ème : 1'647 m ²
Vides d'étage	
sous-sol	3 m
rez-de-chaussée	4.10 m
étages	1er : 4.10 m 2ème : 3.70 m
Circulations	
escaliers	2 cages hors oeuvre face nord
ascenseur	/
monte-charge	2 aux extrémités est (cap. 1'800 kg) et ouest (cap. 2'200 kg)
distribution	couloir central

Matériaux

façades
piliers
planchers
toiture
sols
escaliers
fenêtres

structure porteuse en grosse maçonnerie
béton armé
nervurés en béton armé système Pulfer (Berne)
plate en béton armé, revêtement ciment ligneux
ciment, eubeolith (lino) dans les ateliers
granit
aluminium (origine : bois)

Eclairage

en façade
- sous-sol
- rez-de-chaussée

- étages

au sud : 18 sauts-de-loup
au sud : 18 baies rectangulaires de 3.60 m env.
au nord : 6 baies rectangulaires de 3.60 m env.
au sud : 19 baies rectangulaires de 3.60 m env. par niveau
au nord : 14 baies rectangulaires de 3.60 m env. par niveau

zénithal
- sous-sol
- rez-de-chaussée
- étages

au nord : verrière de largeur 2 m, longueur 28.50 m
au nord : verrière de largeur moy. 2.50 m, longueur 42.75 m
2ème : trois lanterneaux de largeur 4.40 m, longueur 19 m

Expression

sobre et rationnelle, recherche de monumentalité par l'expression en façade de la structure verticale

Remarque

au nord, fosse au sous-sol servant de vestiaires puis d'atelier («bâtiment 2», F1139)

Chronologie sommaire

1916	Construction d'une usine automobile sur le site de Piccard, Pictet & Cie comprenant, notamment, un bâtiment de montage d'une capacité de 700 à 1500 voitures/an. Contrat oral avec les architectes. Début des travaux en été.
1917	Affectation (selon les plans) : sous-sol : magasins pièces finies, rez-de-chaussée et 1 ^{er} étage : montage châssis, 2 ^e étage : montage carrosserie.
1918, décembre	Fin des travaux de construction. Coût : 8 millions de francs pour l'ensemble de l'usine.
1919, janvier	Lancement d'une série de 500 voitures R.II à moteur 4 cylindres 3000 cm ³ sans soupapes, à construire en 6 mois. Selon audit de la SA Fiduciaire suisse, les machines et l'organisation sont très perfectionnées, représentant « ce qu'il y a de plus moderne » et établies « rigoureusement d'après le système américain de travail en série ».
1919 décembre	Livraison des premiers véhicules, avec six mois de retard (jusqu'à 1400 heures de travail requises pour un châssis; raisons invoquées : piètre qualité des matériaux, main d'œuvre à « rééduquer », mauvaise adaptation du moteur à la fabrication en série).
1920	Achèvement de la première série. Prix de revient moyen : Sfr. 35'000, prix de vente aux agents : entre Sfr. 20'000 et 24'000. Grosses pertes.
1920, 9 décembre	Dépôt de bilan de la SA Piccard, Pictet & Cie.
1921	Reprise de l'ensemble des activités du site par la SA des Ateliers des Charmilles.
1922	Lancement d'un modèle 8 cylindres.
1924	Abandon définitif de l'activité automobile.
1925-1935	Location des surfaces à diverses sociétés : les lampes Philips, les « tissus indémaillables », le fabricant de pantouffles et de sandales Ed. Ricou, les appareils à gaz Butarex, un atelier de métallisation, un laboratoire de parfumerie synthétique, la revue « Lumière et Radio », un revendeur d'appareils TSF, le fabricant de balances Scholl.
1932	Installation au premier étage de « Schwob frères & Cie SA, compteurs spéciaux pour l'horlogerie et le petit outillage ».
1934	Rachat de « Schwob frères » par Tavaró, 47 employés.
1937	Tavaró s'étend et occupe les quatre niveaux.

- 1939 «Baigne munitionnaire» pour les ouvriers, usine exemplaire pour le conseiller d'Etat Albert Picot: «Vous savez où est cette usine, ces grandes façades qui dominent la ligne de Genève-Vernier et la ligne du PLM. Il y a là quatre grands étages qui sont bien éclairés et bien aérés. Dans ces locaux, même par une journée de forte chaleur où le thermomètre marque 30 degrés, vous avez l'impression d'ateliers mieux éclairés et mieux aérés que la plupart des ateliers que l'on peut visiter un peu partout, à Genève et en Suisse... [Les] grandes salles d'ateliers, ouvertes et bien aérées, où les femmes sont parfaitement bien installées devant leur établi, sont faites pour le travail plus que pour l'amour» (MGC, 1939, p. 891).
- 1940 Pose de doubles vitrages sur la façade nord. Création de trois nouveaux ateliers : fabrication, outillage, presses. Installation au sous-sol d'un convoyeur (établissement Tourtellier, Mulhouse).
- 1941 Tavano achète le bâtiment pour Sfr. 680'000, une acquisition « qui ne suffit malheureusement nullement à nos besoins de place ».
- 1942 Pose de doubles vitrages sur la façade sud. Fabrication de serrures de sécurité au 2^e étage.
- 1944 La mise en fonction du « bâtiment 43 » libère des espaces, récupérés par le département munitions.
- 1954 Jusqu'alors de ton ocre, le crépi est repeint en gris, de façon à accorder le bâtiment au reste de l'usine. Changement de l'éclairage.
- 1956 Le verre martelé monté sur des cadres en bois et protégé par un grillage des trois lanterneaux est remplacé par du verre armé.
- 1958 Fabrication des Broxodent.
- 1966 Façade nord, nouvelle peinture et remplacement des 39 fenêtres (cadres en alu).
- 1973 Ligne de fabrication des presses à repasser Elnapress au 1^{er} étage.
- 1980 env. Affectation : sous-sol : services techniques, rez-de-chaussée : montage technique militaire, 1^{er} étage : montage Elnapress, 2^e étage : outillage.
- 1995 Faillite de Tavano.
- 1996 Bâtiment désaffecté, à l'exception d'Elnec (30 emplois env., presses à repasser).
- 1999 env. Départ d'Elnec.

Portée historique

- Plus ancien témoin bâti de l'industrialisation du quartier des Charmilles, un quartier investi dès 1898. Au plus fort de l'activité (années soixante), celui-ci comptait plus de 5'000 ouvriers (Tavano : 1'500, Ateliers des Charmilles : 1'200, Hispano : 700, la SIP : 500, Cuenod : 500, Boninchi : 250, Fiat : 140, Compaq : 100).
- Ultime témoin de la présence forte (90 ans) des Ateliers des Charmilles (ex Piccard, Pictet & Cie), un des fleurons industriels genevois, dont les bâtiments, à l'exception de celui qui nous occupe, ont été rasés en 1988.
- Depuis la démolition des usines Motosacoche, Mégevet, Gallay, Perrot-Duval, SIMAR, un des ultimes témoins (avec la fabrique Bosch, 1921) des débuts de l'automobile dans une ville qui prit des allures de capitale de la mécanique jusque dans les années 1930 (TCS, Palais des expositions,...).
- Un des plus anciens témoins (avec la manufacture Laurens?) des débuts de l'organisation du travail « en série ».
- Oeuvre du tandem Revilliod et Turrettini, des architectes ayant grandement contribué à façonner l'image industrielle de Genève. On leur doit le « bâtiment des calibres » de la SIP à Plainpalais, la « cathédrale » et la « capitainerie » de la SIP à Châtelaine, l'usine Gardy à l'avenue de la Jonction, le bâtiment de montage des locomotives ainsi que la chaudronnerie et les halles de montage et de bobinage des Ateliers de Sécheron (appelées à disparaître prochainement à l'exception de cette dernière), enfin l'agrandissement de l'usine Piccard, Pictet & Cie (usine automobile, magasins centraux, extension de la halle des turbines, bâtiment administratif,...), devenue Ateliers des Charmilles en 1921, dont le site a été démoli en 1988.



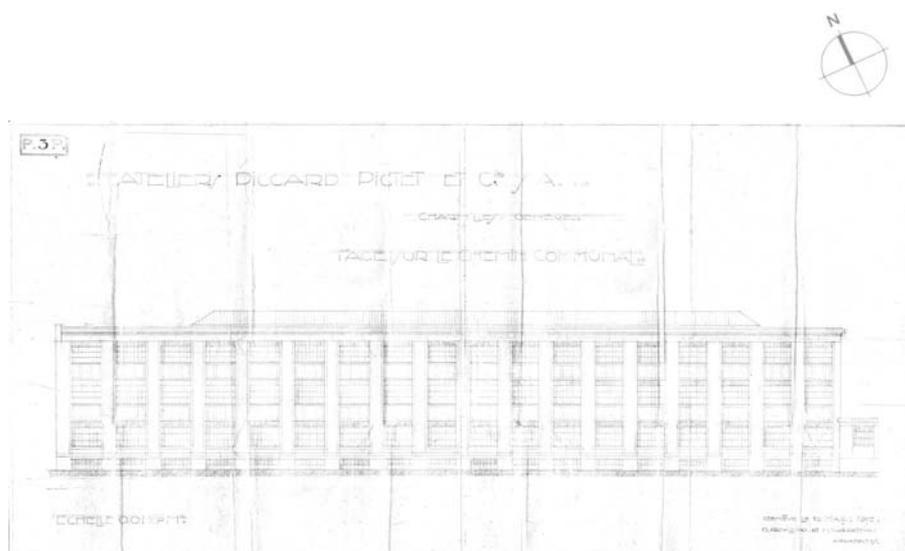
Détail de la façade sud : une des 19 travées de 4,75 m de large aux verticales accusées. Les fenêtres en bois ont été remplacées en 1966 par des modèles en aluminium (SMS).



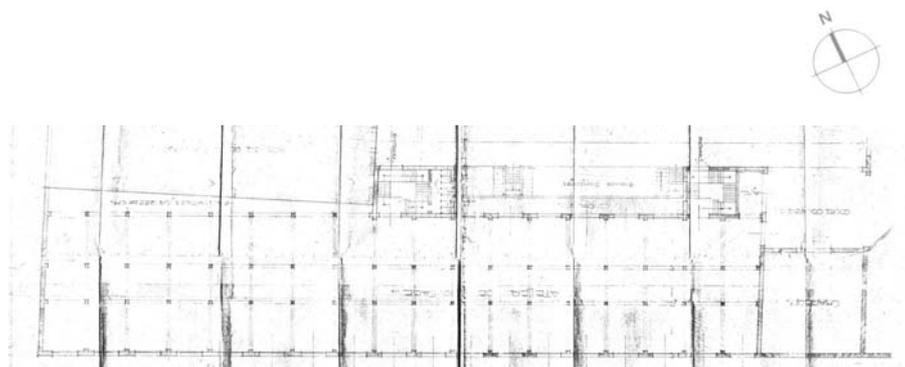
Couloir du rez-de-chaussée aménagé sur la moitié nord de la travée centrale (SMS).



Travée sud du rez-de-chaussée. On distingue les nervures de la dalle du 1er étage (SMS).



Piccard, Pictet & Cie, bâtiment de montage des châssis, élévation sud. Un bâtiment à étages, solide et généreusement dimensionné (AEG).



Piccard, Pictet & Cie, bâtiment de montage, plan du rez-de-chaussée (AEG).



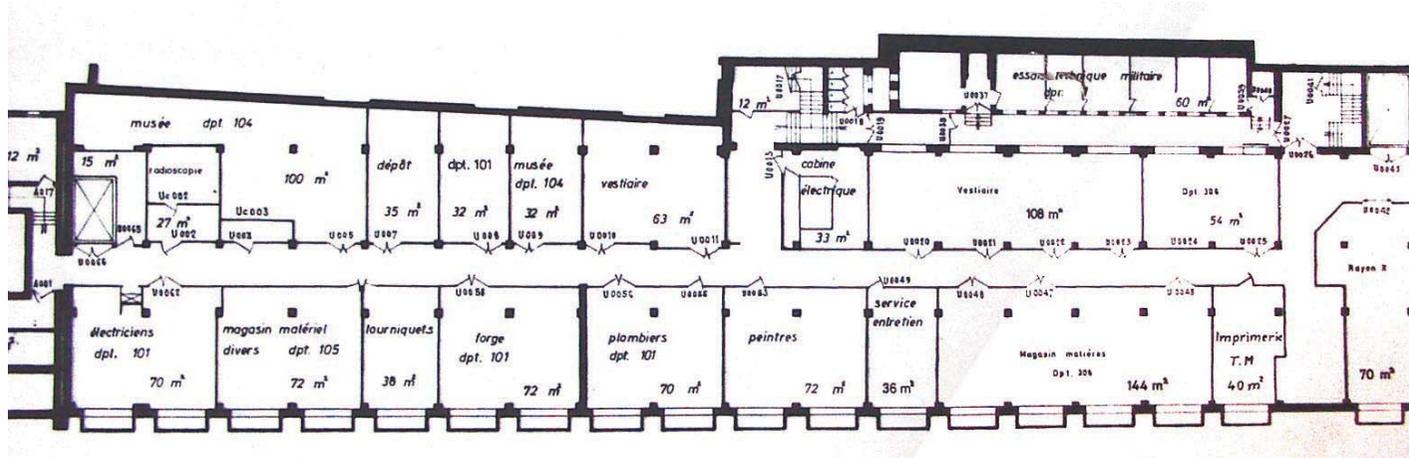
Le couloir central du sous-sol dessert des ateliers éclairés au sud par des sauts-de-loup et au nord par des verrières (SMS).



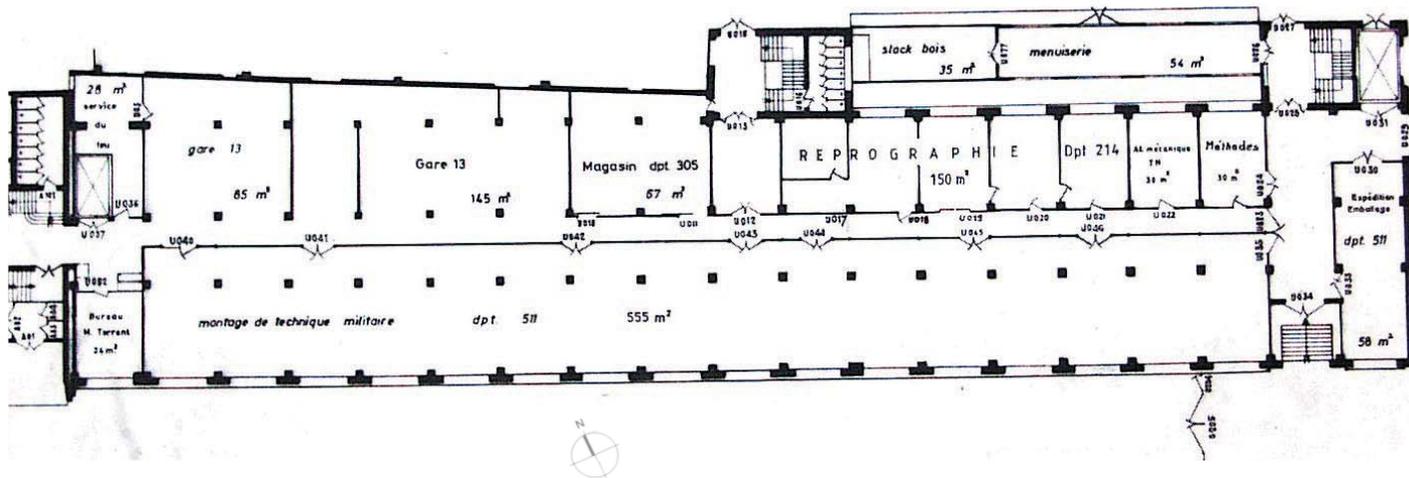
La fosse qui donne jour aux ateliers aménagés au sous-sol de l'aile est (SMS).



Au rez-de-chaussée, l'aile ouest de la travée nord est éclairée par une verrière (SMS).



Plan du sous-sol, éclairé par des sauts-de-loup et des verrières. A l'origine une rampe reliait la cage d'escalier située au centre du bâtiment à la «ru» de la Fonderie.



Plan du rez-de-chaussée du bâtiment Pic-Pic.



Premier étage, travée centrale.



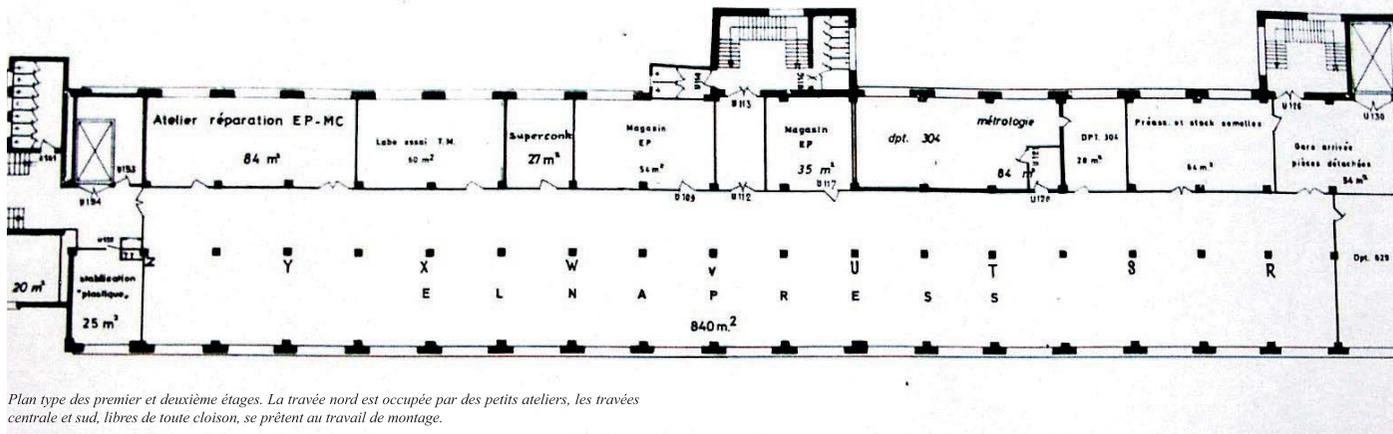
Deuxième étage, travée sud.



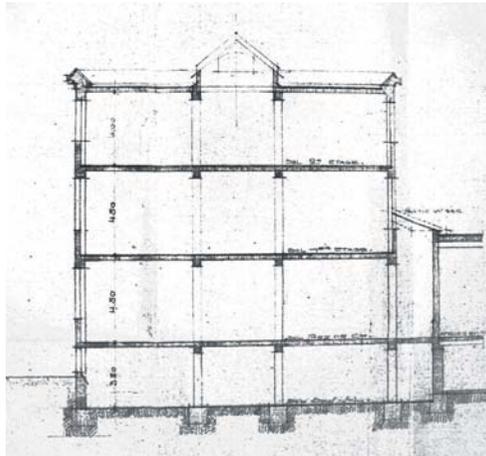
Le deuxième étage est largement éclairé par trois lanterneaux (SMS).



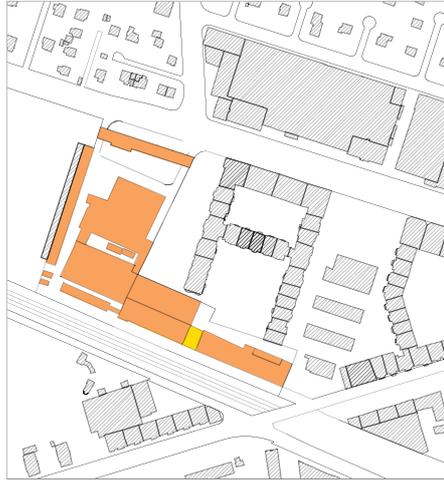
Détail de l'escalier à trois volées de la cage nord-est (IE).



Plan type des premier et deuxième étages. La travée nord est occupée par des petits ateliers, les travées centrale et sud, libres de toute cloison, se prêtent au travail de montage.



Coupe transversale de l'aile ouest du bâtiment. On distingue le raccord à l'ancienne petite «fabrique d'automobiles» de 1905, démolie en 1988 (AEG).



Objet

Autres appellations

Adresse

Données cadastrales

Date de construction

Architecte

Autorisation

Plans

Corps de liaison

Bâtiment 3, Jonction

44, route d'Aire

Genève-Petit-Saconnex, parcelles 4407 et 4408, bâtiment F1228

1943-1944

Jean Erb

A 16181 (17 mai 1943)

dossier complet (96/150, 133/56)



Façades sud et nord (à gauche) du corps de liaison entre le bâtiment Pic-Pic et le bâtiment des services techniques (SMS).

Type	Bâtiment administratif et de distribution
Affectation sous-sol rez-de-chaussée étages	dépôt réception 1er : bureaux 2ème : bureaux 3ème : bureaux
Dimensions longueur largeur hauteur	rez-de-chaussée 19.50 m, étages 16.60 m 13.75 m 16 m
Surfaces de plancher sous-sol rez-de-chaussée étages	133 m ² 225 m ² 145 m ²
Vides d'étage sous-sol rez-de-chaussée étages	2.25 m 3.87 m 3.22 m
Circulations escaliers	1 escalier desservant les bâtiments Pic-Pic et des services techniques 1 escalier desservant uniquement le premier étage du bâtiment des services techniques
ascenseur	/
monte-charge	/
distribution	centrale

Matériaux

façades	structure porteuse en maçonnerie
piliers	/
planchers	béton armé
toiture	plate, béton armé
sols	granit
escaliers	granit
fenêtres	façade nord : bois façade sud : aluminium

Eclairage

en façade	
- sous-sol	/
- rez-de-chaussée	au sud : baies vitrées au nord : prises de jour
- étages	au sud : fenêtres en bandeau (5) au nord : baie vitrée, fenêtres en bandeau (3) à l'est : fenêtres (3)
zénithal	
- sous-sol	/
- rez-de-chaussée	/
- étages	/

Expression

rez-de-chaussée	traitement soigné (placage en pierre) porte d'entrée en serrurerie dorée (Ferronnerie genevoise) guichet du portier en plots de verre
étages	sobre

Remarque

porche d'entrée servant de décor aux photos de groupe des employés



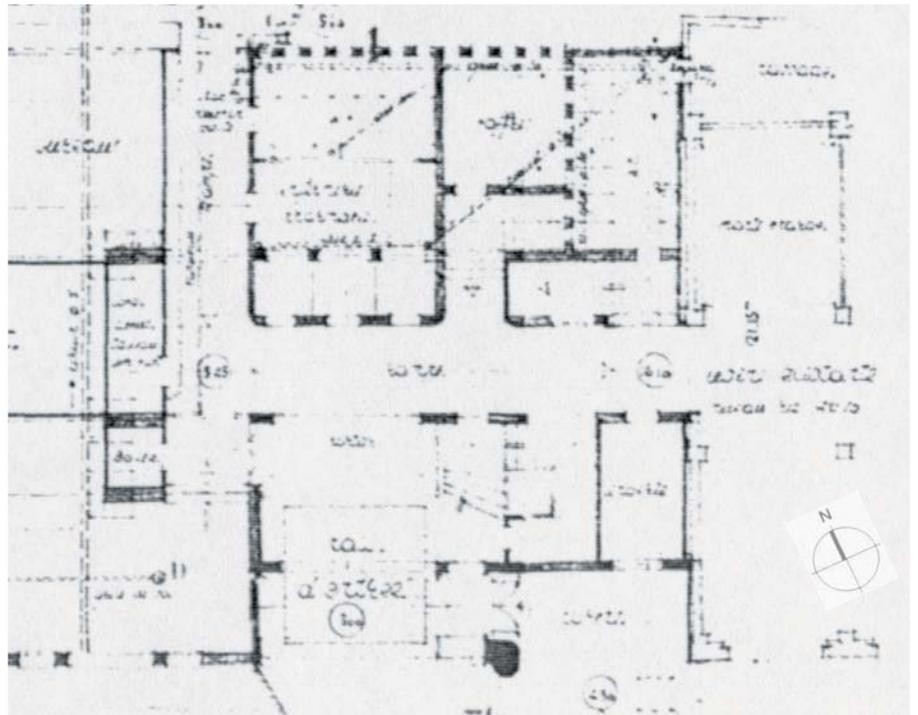
Le porche d'entrée, traité dans un esprit représentatif avec sa porte en ferronnerie dorée et son placage de pierre (SMS).



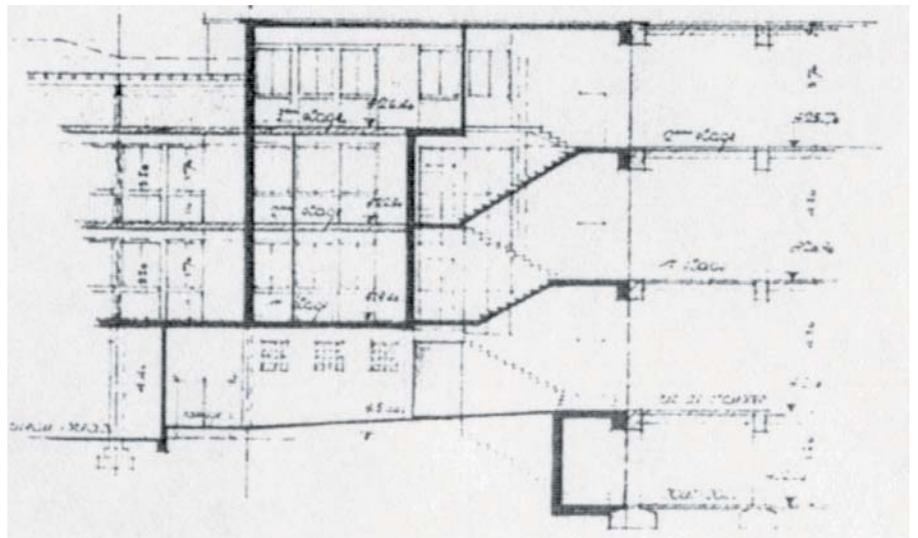
Hall d'entrée avec le guichet de réception. Les ouvriers et les dirigeants ont chacun leur escalier (IE).



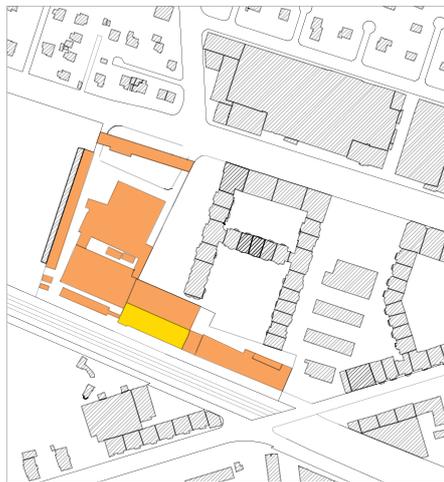
L'escalier principal dessert à la fois les deux étages du bâtiment Pic-Pic et les trois niveaux du bâtiment des services techniques (IE).



Plan du rez-de-chaussée du corps de liaison. On distingue le hall d'entrée modifié lors de l'exécution, la rampe à pente douce reliant le bâtiment Pic-Pic au bâtiment des services techniques et au «shed fabrication», enfin les vestiaires (DAEL).



Coupe longitudinale du corps de liaison à la hauteur de la rampe (DAEL). La rampe et l'escalier rattrapent la différence de niveau entre le bâtiment Pic-Pic (à droite) et le bâtiment des services techniques (à gauche).

**Objet****Autres appellations****Adresse****Données cadastrales****Date de construction****Architecte****Autorisation****Plans****Bâtiment des services techniques**

Bâtiment 4, Bâtiment administratif (avant 1957)

44, route d'Aïre

Genève-Petit-Saconnex, parcelle 4407 et 4408, bâtiment F1227

1943-1944

Jean Erb

A 16181 (17 mai 1943)

dossier complet (96/150, 133/56)



Bâtiment des services techniques, élévation sud (SMS). Un édifice mixte réalisé avec une grande économie de moyens, le béton et l'acier étant rationnés.



Elévation nord du bâtiment des services techniques, reconnaissable à sa toiture à deux pans (SMS).

Type	Bâtiment administratif sur rez industriel
Affectation	dépôt
sous-sol	ateliers (contrôle, peinture, outillage, réfectoire)
rez-de-chaussée	1er : bureaux
étages	2ème : bureaux 3ème : grenier
Dimensions	
longueur	rez-de-chaussée 71.25 m (14 travées de 4.65 m, 1 travée de 6.20 m) étages 65.05 m (14 travées de 4.65 m)
largeur	rez-de-chaussée 19.50 m (4 travées : 5.20 m, 2.50 m, 5.20 m, 6.40 m) étages 16.60 m (3 travées : 5.20 m, 2.50 m, 5.20 m)
hauteur	15 m
Surfaces de plancher	
sous-sol	120 m ²
rez-de-chaussée	1'306 m ²
étages	1er : 797 m ² 2ème : 797 m ² 3ème : 495 m ²
Vides d'étage	
sous-sol	2.25 m
rez-de-chaussée	4.00 m
étages	1er : 3.27 m 2ème : 3.35 m 3ème : 2.59 m
Circulations	
escalier	1 escalier à deux volées à l'extrémité ouest
ascenseur	/
monte-charge	/
distribution	rez-de-chaussée : accès direct depuis les ateliers au nord étages : couloir central

Matériaux

façades

structure porteuse en maçonnerie,
aux étages : bardage en panneaux de ciment préfabriqués visséspiliers
planchersbéton armé
béton armé

toiture

charpente à deux pans et deux demi-croupes, tuiles plates

sols

rez-de-chaussée : carrelage, ciment

escaliers

étages : parquet chêne

fenêtres

/

bois, alu au rez-de-chaussée

Eclairage

en façade

- sous-sol
- rez-de-chaussée
- étagesau sud : saut-de-loup
au sud : fenêtres en bandeau
fenêtres en bandeau

zénithal

- sous-sol
- rez-de-chaussée
- étages

/

travée nord éclairée par des verrières

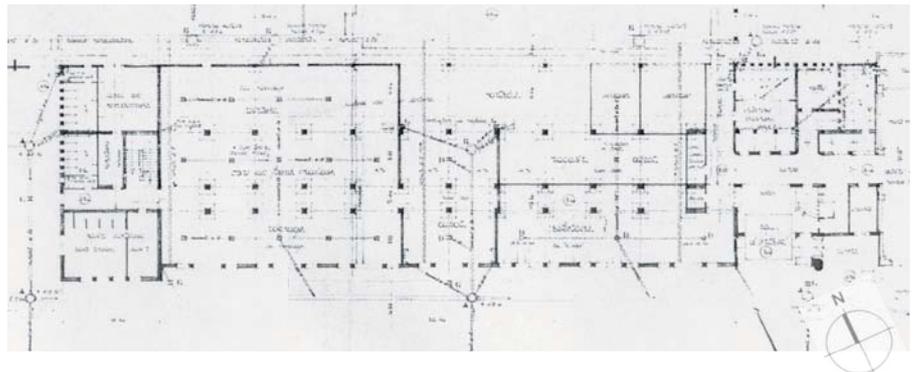
/

Expression

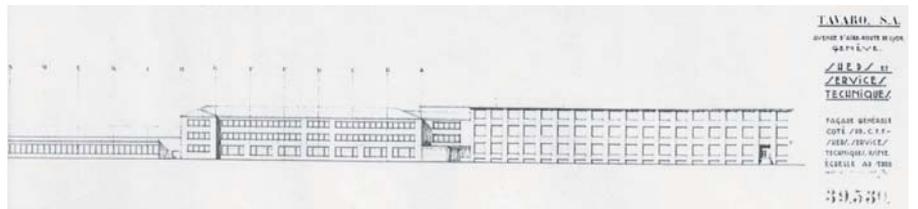
sobre

Remarques

- aux étages, bureaux avec placage et mobilier intégré en bois
- choix d'un système de «construction de guerre» pour économiser le béton et les fers : bardage en ciment, toiture à deux pans à la place de la couverture plate prévue



Plan du rez-de-chaussée du bâtiment des services techniques et du corps de liaison attaché au bâtiment Pic-Pic (DAEL).



Élévation sud de la première étape de l'usine Tavaró et du bâtiment Pic-Pic. En raison de la pénurie de matériaux, Jean Erb n'a pu réaliser l'ensemble unitaire projeté (DAEL).



1943, construction du bâtiment des services techniques dans le prolongement du bâtiment Pic-Pic. Aux étages, l'ossature en béton est revêtue d'un bardage en ciment.



En prévision du prolongement du bâtiment, les seuls jours de la façade pignon ouest se situent dans l'axe du couloir de distribution central (SMS).



Gros plan sur le bardage en panneaux de ciment préfabriqués (SMS).



Les ateliers du rez-de-chaussée vus depuis le «shed fabrication» (SMS).



La façade linéaire et lisse est ponctuée par la saillie de la dernière travée (SMS).



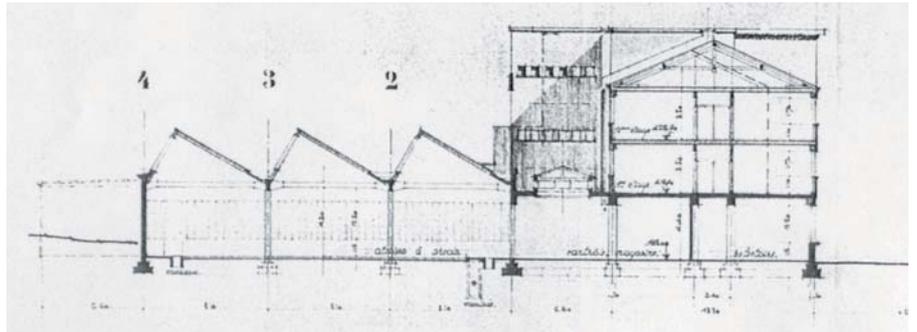
Atelier traversant du rez-de-chaussée (SMS).



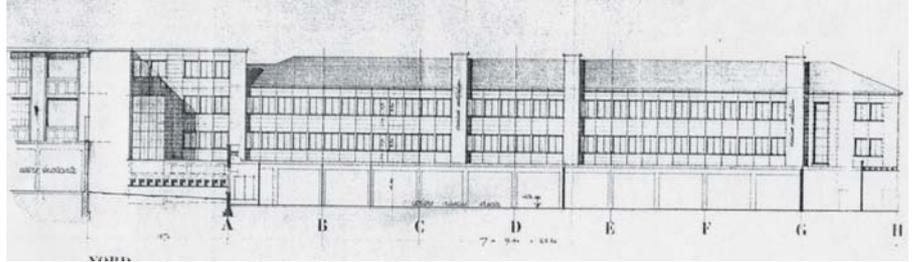
Couloir central du 1er étage (SMS).



Bureaux types avec placage et mobilier intégré en bois (SMS).



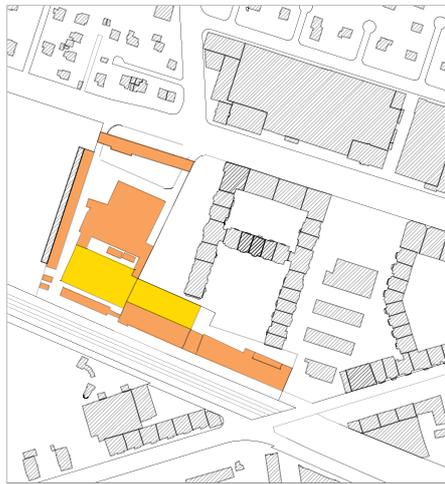
Coupe transversale du «shed fabrication» et du bâtiment des services techniques. Le rez-de-chaussée de ce dernier se raccroche aux trois travées d'ateliers par une travée de 6.40 m éclairée zénithalement par des lanterneaux (DAEL).



Coupe sur la travée nord du rez-de-chaussée du bâtiment des services techniques et vue en élévation des façades nord du corps de liaison et du bâtiment des services techniques (DAEL).



Vue sur les lanterneaux éclairant la travée nord du rez-de-chaussée (SMS).



Objet

«Shed fabrication»

Autres appellations

Bâtiment 5, 6 (Annexe sud), 7 (Annexe nord)

Adresse

44, route d'Aïre

Données cadastrales

Genève-Petit-Saconnex, parcelles 4407 et 4408, bâtiment F1224

Date de construction

1943-1944

Architecte

Jean Erb

Autorisation

A 16181 (17 mai 1943)

Plans

dossier complet (96/150, 133/56)



Le «shed fabrication» vu depuis l'ouest, avec sa marquise en bois (SMS).



La façade sud avec son bardage de panneaux préfabriqués en ciment (SMS).



Appelé «shed fabrication», le vaste atelier de fabrication avec ses trois travées recouvertes d'une toiture à redents orientée vers le nord (IE).

Type	Atelier de fabrication de plain-pied
Affectation	dépôt
sous-sol	3 travées centrales : fabrication
rez-de-chaussée	annexe nord : traitements thermiques
	annexe sud : magasins
étages	/
Dimensions	
longueur	131.60 m (14 travées de 9.40 m)
largeur	37.75 m (1 travée : 6.60 m, 3 travées : 8.10 m, 1 travée : 6.85 m)
hauteur	4.50 m
Surfaces de plancher	
sous-sol	212 m ²
rez-de-chaussée	3'917 m ²
étages	/
Vides d'étage	
sous-sol	2.20 m
rez-de-chaussée	annexe sud : 3.25 m, «shed fabrication» : 4.75 m, annexe nord : 4.50 m
étages	/
Circulations	
escalier	1 escalier accès cave
ascenseur	/
monte-charge	/
distribution	latérale

Matériaux

façades

ossature en béton armé, remplissage en maçonnerie
au sud : bardage de panneaux en ciment

piliers
planchers
toiture

béton armé
/

sols
escaliers
fenêtres

sheds à structure en béton armé avec vitrages à cadre métallique,
couverture tuiles plates
ciment 50%, plots de bois 50%, annexe sud : lino
/
bois

Eclairage

en façade
- sous-sol
- rez-de-chaussée
- étages

à l'ouest : sauts-de-loup
baies vitrées
/

zénithal
- sous-sol
- rez-de-chaussée
- étages

/
3 travées centrales éclairées par des sheds
/

Expression

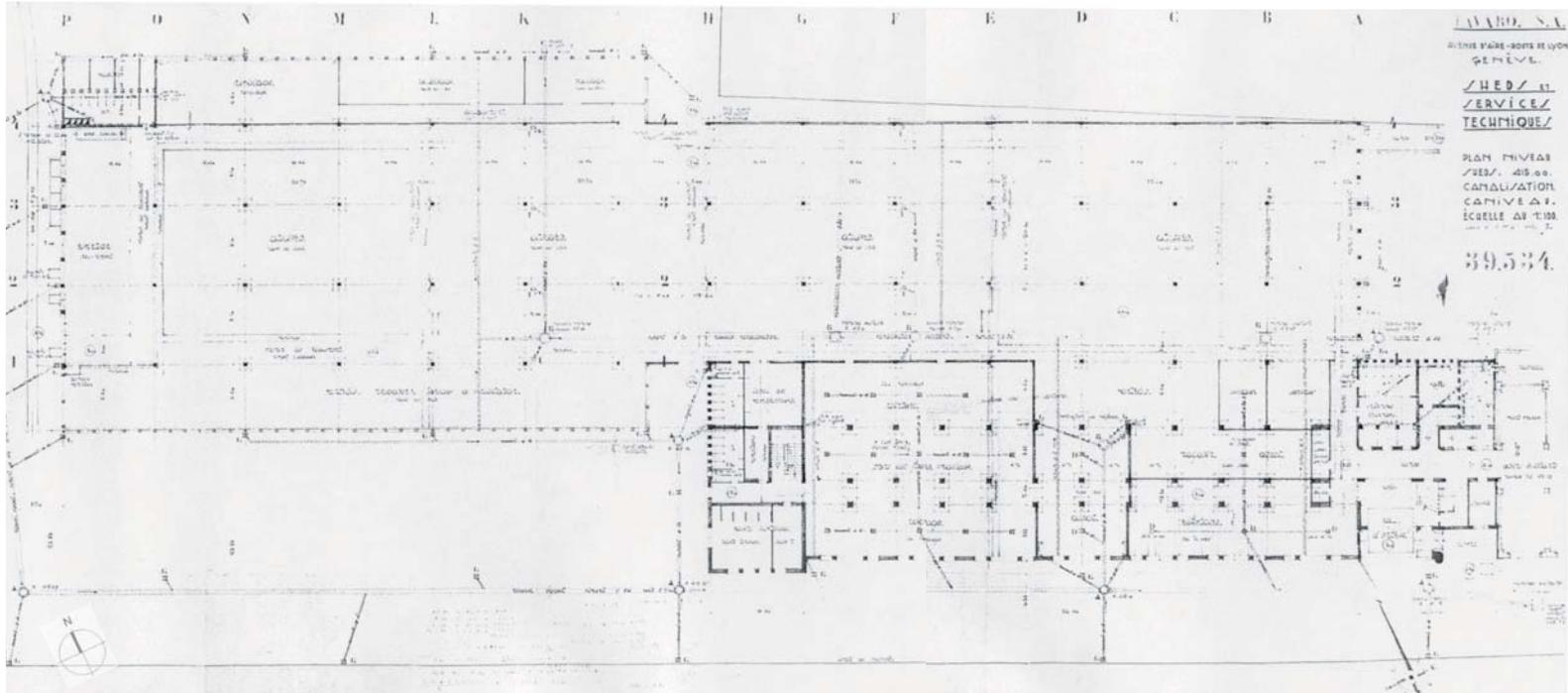
sobre

Remarques

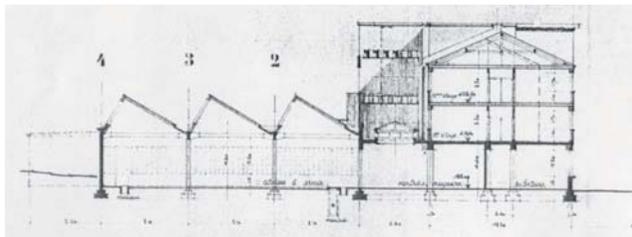
- poteaux et poutres : Hans Eichenberger, ingénieur (Zurich)
- gros-oeuvre : J. Vaucher
- sous-poutres en béton armé précontraint : Granito SA
- couverture sheds : Preiswerk & Cie
- marquise côté façade ouest en bois
- choix d'un système de «construction de guerre» pour économiser les fers : structure en béton armé, fenêtres bois

Chronologie sommaire

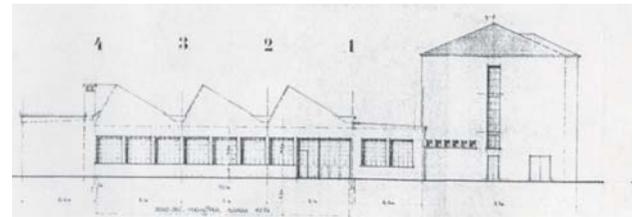
1940	La fabrication de machine à coudre ELNA requiert la création d'importantes surfaces d'ateliers.
1942	Projet d'usine en trois étapes par Jean Erb.
1943	Construction de la première étape : coût estimé entre 2,2 et 2,6 millions.
1944, été	Mise en service du bâtiment.
1955, mai	Installation du convoyeur, réfection des départements trempe et roulage (annexe nord).
1995	Faillite de Tavaró.
1996	Création de Miltec (Tavaró technologie militaire) et de Elnec, qui demeurent sur le site.
1999	Départ de Miltec et de Elnec, démontage des dernières machines.



Plan de la première étape de l'usine Tavaró: le «shed fabrication», le bâtiment des services techniques et le corps de liaison attaché au bâtiment Pic-Pic (DAEL).



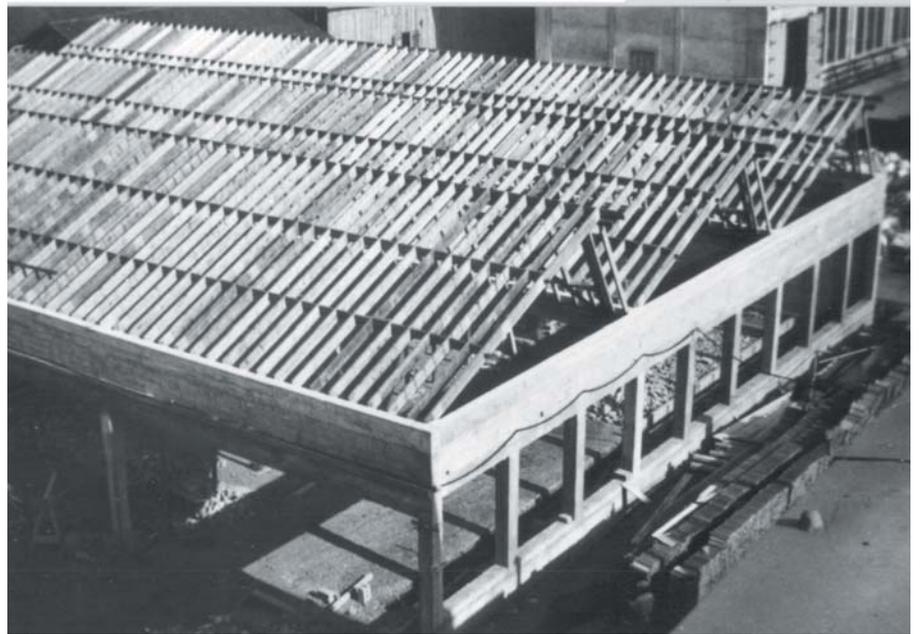
Coupe transversale du «shed fabrication» et du bâtiment des services techniques. Les trois travées centrales de 8.10 m sont éclairées zénithalement par des redents vitrés. Le shed est relié à l'immeuble par une travée 6.40 m de large éclairée zénithalement par des lanternes (DAEL).



Élévation latérale ouest du «shed fabrication» et du bâtiment des services techniques (DAEL).



Au premier plan, la toiture à redents du «shed fabrication» et, à l'arrière, le bâtiment des services techniques, reconnaissable à sa toiture à deux pans (SMS).



1943, construction des ateliers à sheds, réalisés en béton précontraint. Les poutrelles en acier, traditionnellement utilisées pour ce type de structure étant rationnées, le choix s'est porté sur ce matériau.



L'atelier dans sa longueur a été scindé en deux parties par une cloison (SMS).



1943-1944, vu depuis l'est, le «shed fabrication» en voie d'achèvement. Les sous-poutres sont en béton précontraint, un procédé mis au point une dizaine d'années auparavant.



Été 1944, le «shed fabrication» achevé avec son outillage. A droite les baies vitrées de la travée nord du rez-de-chaussée du bâtiment des services techniques.



Plus fragiles que celles en fer, les fenêtres ont été construites en bois, vraisemblablement en raison de la pénurie de métaux (SMS).



Tableau de commande électrique d'origine. La « lumière » est séparée de la « force » (SMS).



Annexe nord (SMS), département de nickelage (traitements de surfaces).



Le «shed fabrication» en 1998, peu avant le départ de Miltec (SMS).



Façade ouest du «shed fabrication», avec son entrée principale. Au sol, on distingue les rails de tramway posés en 1943 (SMS).



Objet

Autres appellations

Adresse

Données cadastrales

Date de construction

Architecte

Autorisation

Plans

Bâtiment de montage

Bâtiment 12 , 8 (Jonction est), 9 (Jonction ouest), 10 (Réception)

5, av. de Châtelaine

Genève-Petit-Saconnex, parcelles 4407 et 4408, bâtiment F1265

1948

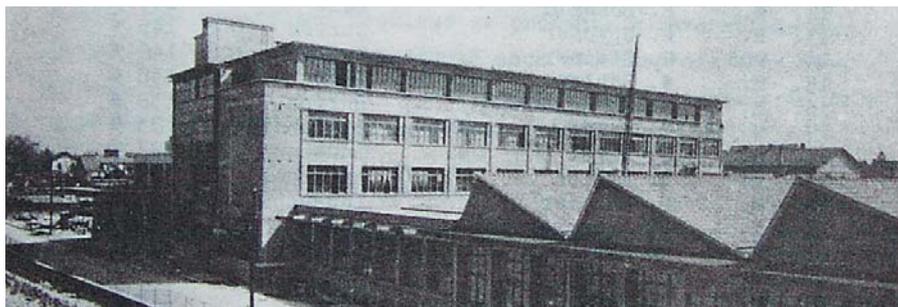
Jean Erb

A 19041 (18 mars 1946)

dossier partiel (120/44, 147/10)



D'expression moderniste, le bâtiment de montage a constitué entre 1948 et 1957 la vitrine du site (SMS).



Tavano, 1948. Vu depuis le sud-ouest, le bâtiment de montage des machines à coudre peu après son achèvement (Elna Bulletin, 11, avril 1948).

Type	Bâtiment industriel à étages
Affectation	
sous-sol	2ème : chaufferie
rez-de-chaussée	1er : dépôt
étages	réception marchandises, bureaux, dépôts, vestiaires 1er : bureaux, atelier de montage (montage moteurs, préassemblage) 2ème : bureaux, atelier de montage (montage machines à coudres) 3ème : bureaux, ateliers
Dimensions	
longueur	corps principal 58.75 m (1 travée : 7.00 m, 11 travées : 4.65 m)
largeur	corps annexe 17.2 m (1 travée-escalier : 4.65 m, 3 travées : 4.55 m, 4.05 m, 3.95 m)
hauteur	corps principal 14.70 m (6.15 m, 2.40 m, 6.15 m) corps annexe 18.3 m (3.70 m, 6.00 m, 2.60 m, 6.00 m) corps principal 18.00 m corps annexe 8.00 m
Surfaces de plancher	
sous-sol	2ème : 130 m ²
rez-de-chaussée	1er : 1'149 m ²
étages	1'131 m ² 1er : 1'094 m ² 2ème : 920 m ² 3ème : 899 m ²
Vides d'étage	
sous-sol	3.05 m
rez-de-chaussée	4.15 m
étages	3.78 m
Circulations	
escaliers	un articulant les deux corps, un face est
ascenseur	/
monte-charge	2 (un dans chaque cage d'escalier)
distribution	centrale

Matériaux

façades

structure en béton armé, murs en maçonnerie,
soubassement en placage granit

piliers

béton armé

planchers

béton armé

toiture

plate, béton armé, revêtement multicouche et gravier

sols

ciment, lino aux étages

escaliers

granit

fenêtres

rez-de-chaussée : acier

étages : alu

Eclairage

en façade

- sous-sol

au sud : fosse

- rez-de-chaussée

fenêtres en bandeau, corps annexe : fenêtres verticales

- étages

fenêtres en bandeau

zénithal

- sous-sol

/

- rez-de-chaussée

/

- étages

/

Expression

style moderne

Remarques

- grande verrière sur toute la hauteur de la façade ouest, module 1 m x 0.50 m

- le bâtiment est relié, côté sud, au «shed fabrication» par deux petits corps de liaison (153 m² et 164 m²) délimitant une cour intérieure, dénommée à l'origine «jardin», occupée par la suite par une station d'épuration et un local de compresseurs

- enseigne Tavaró sur la façade nord

- à l'origine, aménagement paysager au nord (pins noirs, charmilles, érables et peupliers)



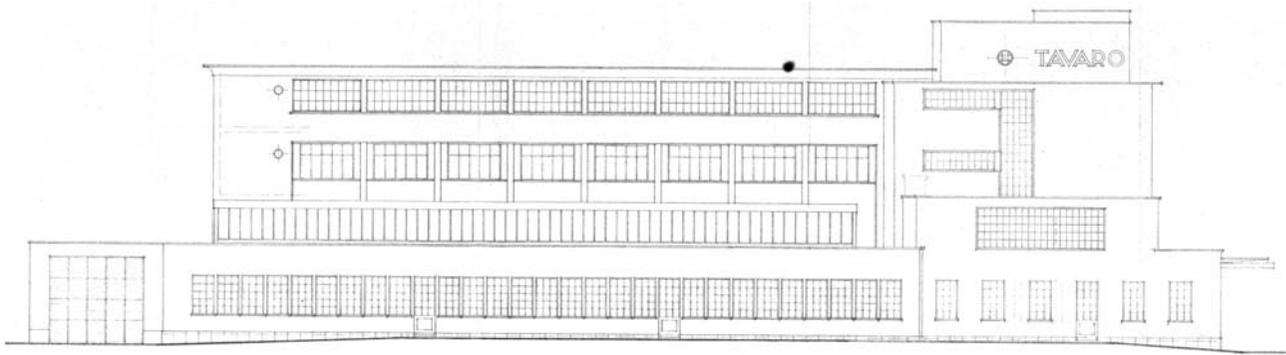
Vue sur la verrière de la façade ouest (SMS).



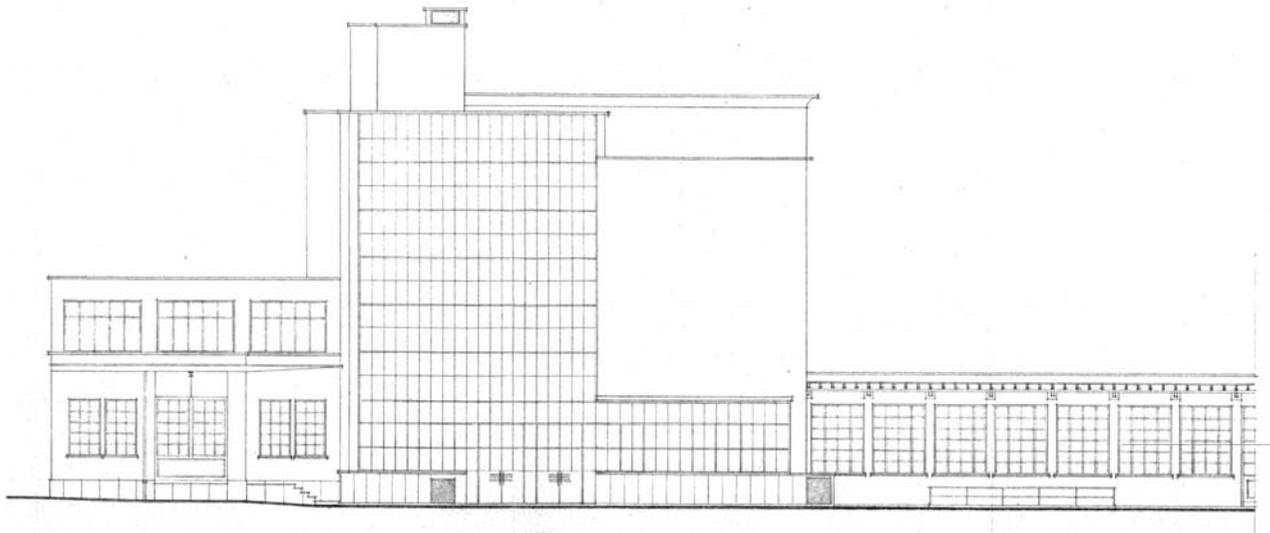
La structure en acier de la verrière est constituée de modules de 1 m sur 0,5 m (SMS).



Aménagé sous la verrière, l'accès principal du bâtiment avec sa double-porte à deux battants en feronnerie (SMS).



Bâtiment de montage, élévation nord : trois étages de vastes ateliers largement éclairés et à l'angle nord-ouest un corps de deux niveaux abritant la réception marchandises (DAEL).



Bâtiment de montage, élévation latérale ouest. Entièrement vitrée, la façade traitée en verrière éclaire abondamment à la fois la cage d'escalier et les ateliers aux étages. Au nord, le corps sur deux niveaux comprenant la réception marchandises au rez-de-chaussée et des bureaux d'exploitation à l'étage. Au sud l'ensemble est relié au «shed fabrication» par deux corps de liaison sur un niveau (DAEL).



Le corps de réception avec sa marquise en béton (SMS).



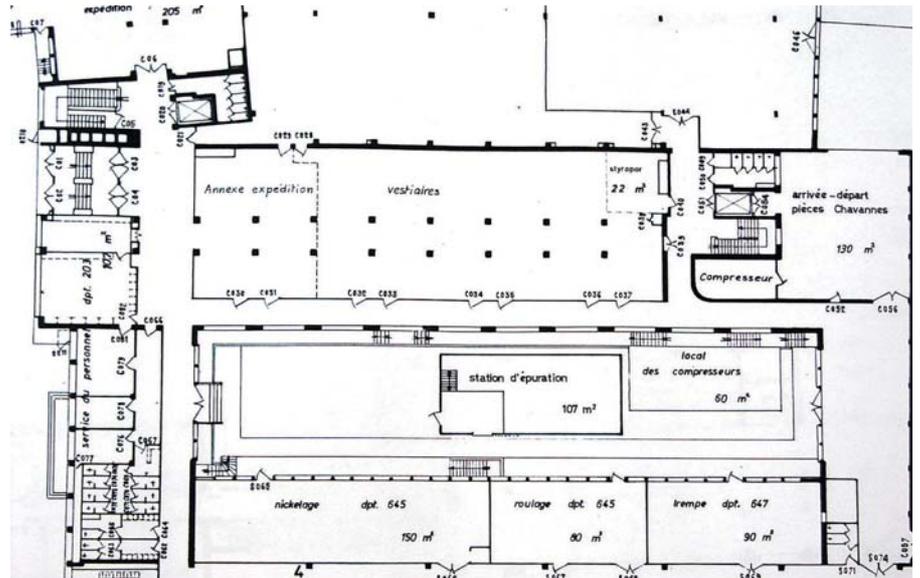
Rez-de-chaussée du corps d'arrivage (SMS).



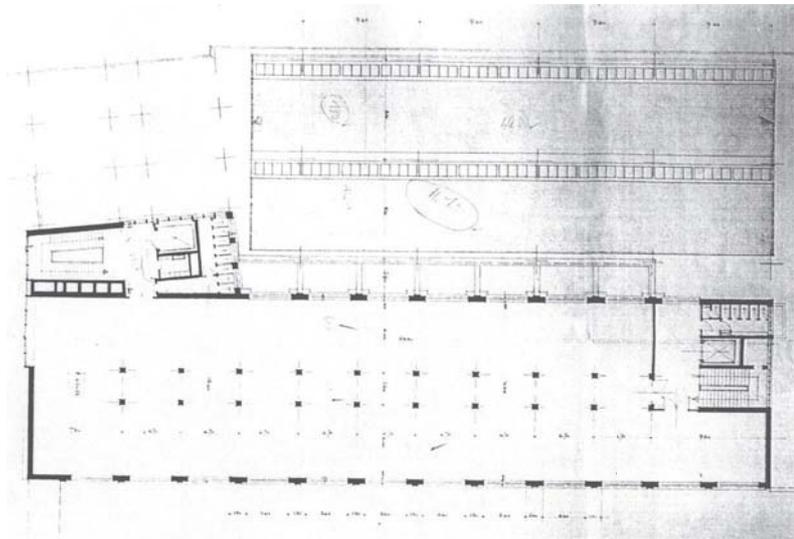
Intercalée entre le «shed fabrication» et le bâtiment de montage, la cour intérieure (SMS).



Élément de liaison côté est entre le «shed fabrication» et le bâtiment de montage (SMS).



Plan du rez-de-chaussée. Au sud, les deux éléments de liaison avec le «shed fabrication» définissent une cour intérieure, occupée depuis par la station d'épuration et le local des compresseurs.



Plan de l'étage type. Disposés aux extrémités, les noyaux de circulation n'empiètent pas sur les surfaces de travail (DAEL).



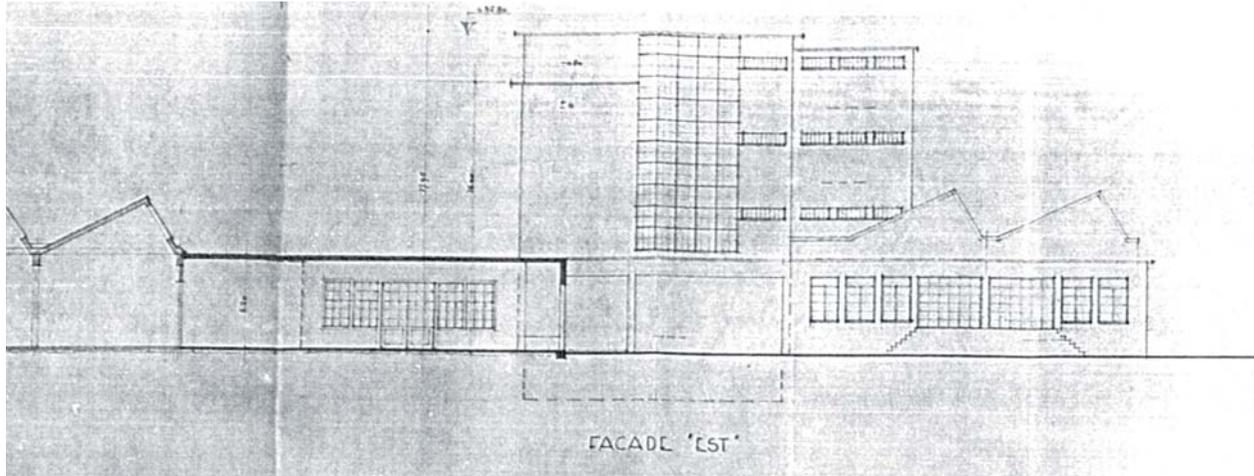
Rez-de-chaussée, couloir sud donnant sur la cour intérieure (SMS).



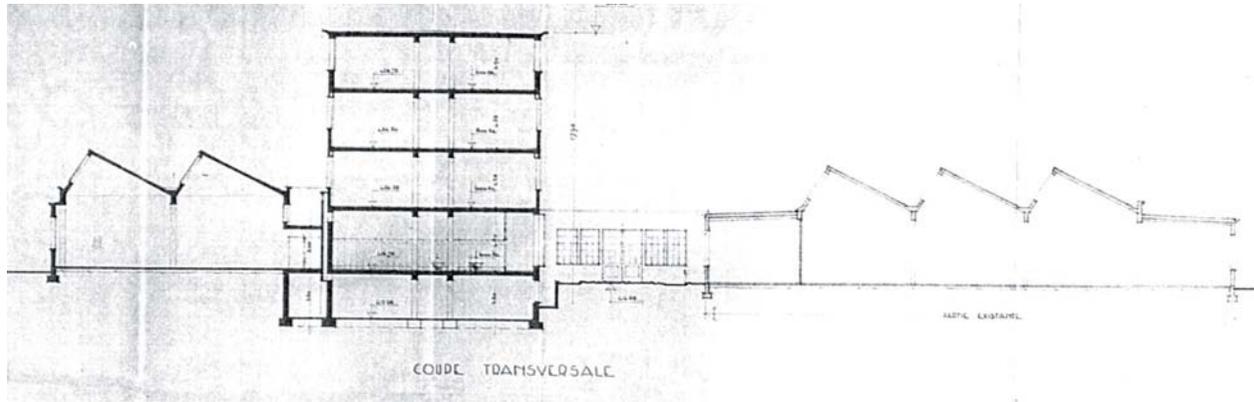
Détail de l'escalier ouest à deux rampes, éclairé par la verrière (SMS).



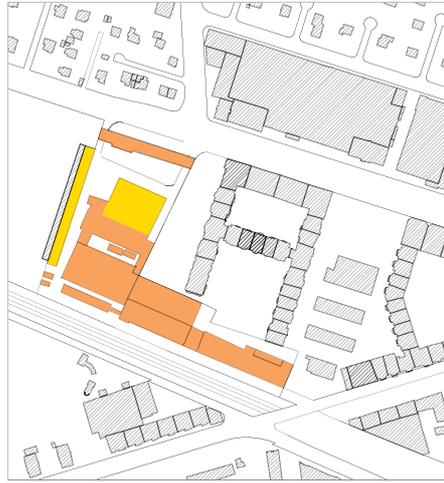
Bâtiment de montage, deuxième étage, encore occupé par la chaîne d'assemblage, 1998 (SMS).



Coupe sur le corps de liaison est reliant le «shed fabrication» au bâtiment de montage (DAEL).



Coupe transversale du «shed expédition» et du bâtiment de montage. A droite le «shed fabrication» (DAEL).

**Objet****«Shed expédition»****Autres appellations**

Bâtiments 11 et 15

Adresse

5, av. de Châtelaine

Données cadastrales

Genève-Petit-Saconnex, parcelle 4408, bâtiment F1265

Date de construction

1948, extension 1955

Architecte

Jean Erb

Autorisation

A 19041 (18 mars 1946)

Plans

dossier partiel (120/44, 147/10)



Façade est du «shed expédition» construit en deux étapes entre 1948 et 1955 (SMS).



Vus depuis l'accès ouest, le «shed expédition» et le bâtiment de montage (SMS).

Type	Bâtiment industriel de plain-pied
Affectation	
sous-sol	/
rez-de-chaussée	ateliers (expédition, presses depuis 1955)
étages	/
Dimensions	
longueur	49.40 m (4 travées centrales : 9.40 m)
largeur	43.95 (5 travées centrales de 8.10 m)
hauteur	5.20 m
Surfaces de plancher	
sous-sol	/
rez-de-chaussée	2'025 m ²
étages	/
Vides d'étage	
sous-sol	/
rez-de-chaussée	4.00 m (faîte 7.35 m)
étages	/
Circulations	
escalier	/
ascenseur	/
monte-charge	plateforme élévatrice
distribution	/

Matériaux

façades piliers planchers toiture sols escaliers fenêtres	structure en béton armé, murs en maçonnerie, soubassement plaqué de granit béton armé béton armé en shed avec structure en béton armé, couverture en eternit ciment, plots de bois / aluminium
---	---

Eclairage

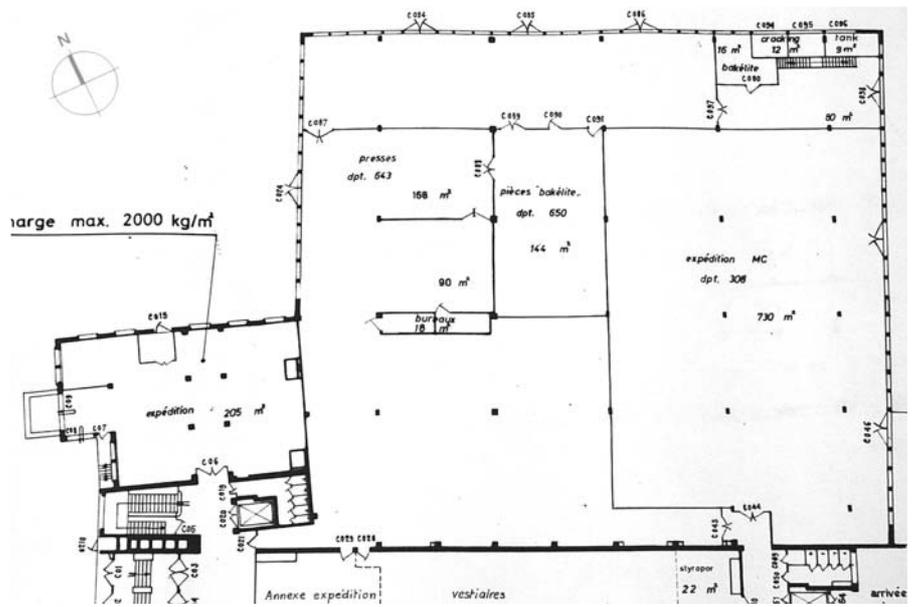
en façade - sous-sol - rez-de-chaussée - étages zénithal - sous-sol - rez-de-chaussée - étages	/ baies droite / / 5 travées de sheds /
---	--

Expression

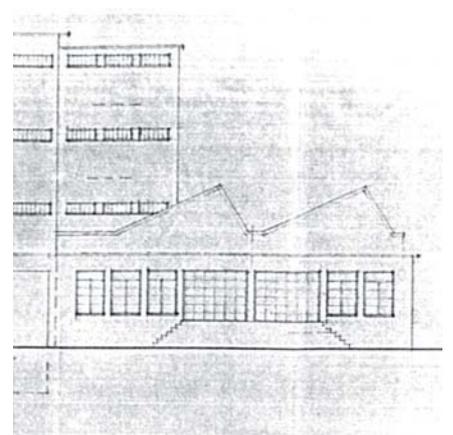
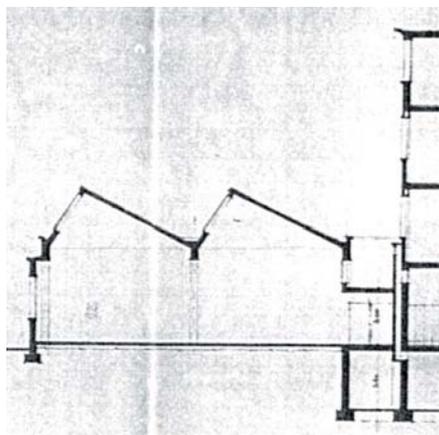
style moderne

Remarques

- glissière métallique acheminant au local d'expédition par gravitation les machines à coudre empaquetées au deuxième étage
 - construction en 1955 de trois travées d'ateliers reprenant les modules de 1948



Plan du «shed expédition», formé de cinq travées construites en 1948 (2) et 1955 (3). A gauche on distingue le corps de réception marchandises (puis expédition dès les années 1980).



Coupe transversale ouest et élévation latérale est des deux premières travées du «shed expédition». Lors de l'exécution, le quai a été remplacé par une plateforme élévatrice. (DAEL).



Façade nord (SMS).



Vue aérienne depuis l'est. L'extension de 1955 reprend les modules de 1948 (IE).



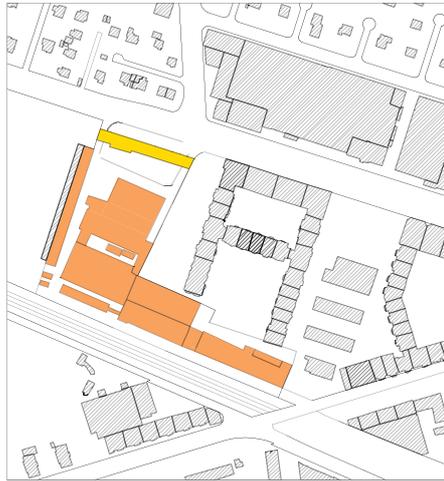
Détail sur la dernière travée du «shed expédition» (SMS).



Vue intérieure du «shed expédition» après son agrandissement en 1955.



Une fois empaquetées les machines à coudre sont acheminées au «shed expédition» au moyen d'une glissière métallique.



Objet

Autres appellations

Adresse

Données cadastrales

Date de construction

Architecte

Autorisation

Plans

Bâtiment administratif

Le Palais royal, Bâtiment 16

5, av. de Châtelaine

Genève-Petit-Saconnex, parcelle 4408, bâtiment F1526

1956-1957

Georges Addor

A 32167 (28 février 1956)

dossier complet (120/78, 147/44)



*Bâtiment administratif, façade sud
donnant sur le jardin de l'usine
(SMS).*



Bâtiment administratif, façade nord, vue prise depuis l'ancienne usine Hispano-Suiza, 1998 (Oetli).

Type	Bâtiment administratif
Affectation	
sous-sol	citerne à mazout (20'000 litres), garage auto (capacité 10 véhicules, rampe d'accès circulaire), locaux climatisation et chaufferie, abri servant de local d'archives avec deux systèmes de rangement Compactus
rez-de-chaussée	hall d'accueil avec guichet de réception et espace muséal
étages	bureaux, bureaux de direction, salle de projection, salle de conférence
Dimensions	
longueur	92.36 m (1 travée : 7.75 m, 7 travées centrales : 10.98 m, 1 travée : 7.75 m)
largeur	10.90 m
hauteur	13 m
Surfaces de plancher	
sous-sol	802 m ²
rez-de-chaussée	419 m ²
étages	1er : 991 m ² 2ème : 942 m ²
Vides d'étage	
sous-sol	2.43 m
rez-de-chaussée	3.39 m
étages	3.05 m
Circulations	
escalier	3 volées en équerre, disposition centrale
ascenseurs	2, attenant à l'escalier, capacité 300 kg
monte-charge	/
distribution	rez-de-chaussée : libre étages : couloir latéral côté nord

Matériaux

façades	rideau, cadres et contrecœurs en aluminium, pans vitrés, têtes de dalle plaquées de pierre
piliers	béton armé brut de décoffrage, section oviforme, évidemment face intérieure pour gaine technique
planchers	dalles en béton armé, profilées et en saillie au 1er étage
toiture	plate recouverte d'asphalte
sols	rez-de-chaussée : marbre (pierre de Sembrancher) étages : hall en marbre, couloir et bureaux en lino, plancher en bois pour l'espace de direction
escaliers	pierre de Sembrancher
fenêtres	bois, basculantes

Eclairage

en façade	
- sous-sol	/
- rez-de-chaussée	larges baies vitrées
- étages	au nord : larges baies vitrées au sud : larges fenêtres avec contre-cœur opaque

zénithal	
- sous-sol	/
- rez-de-chaussée	/
- étages	/

Expression

moderne

Remarques

voir description pages suivantes

Commentaires sur l'oeuvre

Selon le (publi-) reportage de Jacques Agnès (1966), le bâtiment administratif est « moderne, fonctionnel dans sa conception, agréable à regarder par ses proportions, sa sobriété et son élégance; il est en parfait accord avec les machines à coudre dont la marque le personnifie. Un jardin, -fleurs, arbres et bassin – en égale l'entrée. Il sera possible pour une extension future, de construire un ou deux étages supplémentaires. Les bureaux sont clairs et spacieux. »

Selon Isabelle Charollais, « Occupant toute la largeur de la parcelle, ce volume est juché à 5 mètres du sol, sur une dalle creuse supportée par seize colonnes géantes en béton brut de décoffrage qui forment le portique d'entrée monumental de ce complexe industriel. Deux registres formels se superposent ici : la rationalité des grilles modulaires, des surfaces lisses, des matériaux synthétiques modernes et des procédés de préfabrication industriels s'oppose à l'expressivité plastique brutaliste de la structure portante aux accents monumentaux, de son matériau et de sa mise en œuvre. Ces deux aspects caractéristiques de la modernité architecturale de l'après-guerre contribuent à donner corps à l'image représentative de l'entreprise. » (I. Charollais, J.-M. Lamunière, M. Nemeč, *L'architecture à Genève 1919-1975*, Lausanne, 1999, p. 733).



Le bâtiment administratif, peu après son achèvement. La composition joue sur l'opposition entre le soulèvement aux accents brutalistes et la linéarité de la barre.

«Principes de construction», selon Georges Addor, demande d'autorisation du 28 février 1956.

«- Gros-oeuvre avec dalles en béton armé pleines portées par les murs de séparation en plots de ciment pleins, constituant une bonne isolation phonique,

- fers T soudés et appliqués en façade aux axes des travées,
- éléments de façade préfabriqués en métal léger (aluminium) posés dans les fers T, et comportant toutes les fenêtres terminées en atelier,
- pose d'aiseliers de réception pour porte, armoires et vitrages sur place,
- groupes d'armoires et vestiaires préfabriqués posés dans les aisseliers,
- isolation phonique et panneaux de finition côté couloir montés sur place,
- chauffage par batteries de chauffe sous fenêtres permettant, par l'apport d'air conditionné, la climatisation des locaux désirés, évacuation air vicié par faux-plafond,
- dans les locaux non climatisés aération naturelle traversante par le faux-plafond,
- distribution horizontale du chauffage et de l'air conditionné au sous-sol et sous dalle du 1er étage, distribution verticale dans gaine visitable côté sud,
- chauffage côté nord par serpentins visibles, distribution verticale dans groupes sanitaires,
- toiture prévue avec étanchéité en asphalte permettant l'accessibilité d'une partie ou de la totalité de la surface selon désir.»

Georges Addor (1920-1982)



Diplôme EPFZ en 1948, stages chez Marc-Joseph Saugey et Adolphe Guyonnet, création vers 1952 de l'agence immobilière Addor et Julliard et du bureau d'architecture Georges Addor. Collaborateurs : Jacques Bolliger et Dominique Julliard.

Principales oeuvres, selon Isabelle Charollais, Jean-Marc Lamunière, Michel Nemeč, *L'architecture à Genève 1919-1975*, 2 volumes, Lausanne, 1999 :

- ensemble de logements sociaux de Cayla (1953),
- blocs d'habitation rue du Contrat-Social 7-9 / chemin Lescaze 5 (1953),
- immeuble rue du Contat-Social 11 (1953),
- Institut Batelle (1953),
- immeuble administratif rue du 31-Décembre 40 (1954),
- immeuble rue Liotard 10 (1955),
- Malagnou-Cité (1955),
- Hôtel de l'Ancre (1957),
- centre artisanal et administratif rue du Simplon 5-7 et 31-Décembre 6-8 (1957),
- ensemble résidentiel de Budé (1958),
- école supérieure de commerce de Saint-Jean (1959),
- école primaire de Budé (1960),
- cité-satellite de Meyrin (en collab., 1960),
- Hôtel Intercontinental (en collab., 1961),
- usine Rolex (1961),
- école primaire des Boudines (en collab., 1962),
- cité du Lignon (en collab., 1963),
- groupe résidentiel de Plein-Soleil, ch. du Pommier (1966).

Historique

- 1954 : la direction évoque la troisième étape de l'usine.
- 1955 : concours restreint entre Suter et Suter, E. Martin et G. Addor.
- 1956, février : Addor désigné.
- 1956, avril : ouverture du chantier.
- 1957, juillet : fin des travaux.
- 1958, février : publication dans Bauen + Wohnen.
- 1972 : aménagement des parloirs/salle d'attente du 1^e étage en bureaux, 4 au total (travaux Julliard et Bolliger). Parois côté dégagement modifiées (menuiseries : Mangola et Cie).
- 1973 : agrandissement du parking côté cour, gagné sur le jardin.
- 1995 : faillite de Tavano.
- 1996 : location à diverses sociétés, dont le Servette F.-C.

Portée

- emblème d'un des quatre plus importants employeurs industriels du canton (avec la SIP, les Ateliers des Charmilles et ceux de Sécheron) entre 1940 et 1980,
- emblème de la dernière entreprise à quitter le quartier des Charmilles (faillite d'Hispano-Oerlikon SA en 1985, départ et démolition des Ateliers des Charmilles en 1988 et de Cuénotherm en 1990, départ de la SIP en 1990), lequel quartier est le plus représentatif des quartiers industriels urbains, avec ses usines et ses nombreux lotissements de logements ouvriers,
- rare exemple d'une entreprise du secteur de la métallurgie genevoise cherchant à se créer une image moderne et internationale à travers un bâtiment représentatif. Ce souci de communication répond à la nature des produits, des biens de consommation destinés à une clientèle féminine et domestique s'adonnant à des travaux de précision, en rupture avec les biens industriels (machines-outils) et d'équipement (énergie, transports) habituellement fabriqués à Genève,
- la tension entre la volonté de cacher les lieux de production au moyen d'un écran végétal et l'illusion de la transparence créée par le rez-de-chaussée vitré est révélatrice de l'état de la question sociale dans les années 1950, une époque où le travail en usine, jugé dégradant, est peu à peu occulté au profit d'images valorisant le consommateur.

**Corps de métiers,
d'après « décompte
définitif du coût de
construction,
12 septembre 1960 »
(Tavarro).**

Démolition et terrassements

Induni & Cie

Citernes dans jardin

L. Maulini & fils

Maçonnerie et béton armé

Vaucher & Rey et SA C. Zschokke

Pierre naturelle et artificielle

Granito SA

Façades « Bertolit »

U. Brun del Re, Berne

Bacs à fleurs

A. Bangerter, Lyss

Ferblanterie et installations sanitaires

A. Geneux et F. Züller

Toiture et étanchéité

Hirschy & Cie SA

Isolations

Guyot & Gaillard

Gypserie et peinture

Les fils de L. Toso

Vitrierie

R. Stanga

Menuiserie extérieure

J. Guyot

Menuiserie intérieure

R. Berner

F. Raedlé

Atelier d'Aïre SA

- plinthes alu

J. Battistini

**- meuble portier, central tél.,
batteries**

L. Chalut

- serrures

Simeca, Vevey

Serrurerie

- porte de garage

Metallbau SA, Zurich

- porte abri

Geilinger & Cie

**- fers vitrages étages, tablettes alu,
divers**

A. Pfeiffelmann

- divers

F. Pellanda

- divers, dont treuils

J. Freinhofer

**- ailettes face nord, mât de drapeau,
couvre-joints**

Ferromnerie générale SA

- vitrage rez

R. Stadlin, Morges

- balustrade escalier

P. Guillermin

- portails et barrières rez

J. Rochat

Sols

- planelles en plastique

Geneux-Dancet SA

- parquets Jarrah

Georges Euron

- faïences, bassin

Hans Bernet

Electricité

Société genevoise d'électricité

- moteur Diesel

Saurer, Arbon

- lustrerie

Regent, Bâle

- lustrerie salle conseil

Art & Lumière

- courant faible

Téléphonie SA

Chauffage et Climatisation

Technicair SA

- citernes bâtiment

R. Stadlin, Morges

- climatisation local téléphone

Therma SA

- brûleurs Cuénod

Ateliers des Charmilles SA

Ascenseurs

Schindler

Enseigne Elna et lettres alu

M. Chaillot

Enseigne sur marquise

R. Bruderlin

Travaux extérieurs

- jardin

B. Müller

- clôture

Agence nautique du Léman

Mobilier

L'habitation

- peaux de veau fauteuils

M. Pittet, Versoix

- archives Compactus

H. Ingold, Zurich

- cendriers

Addor & Julliard (Blattmann)

Acousticien

L. Villard, Lausanne

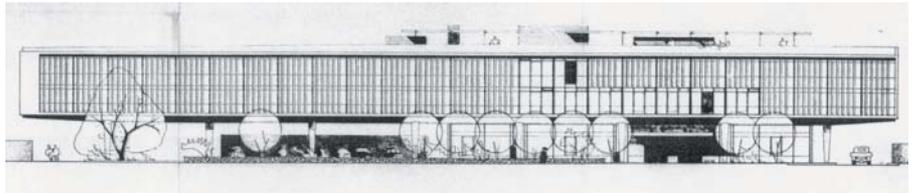
Ingénieur civil

SA Conrad Zschokke

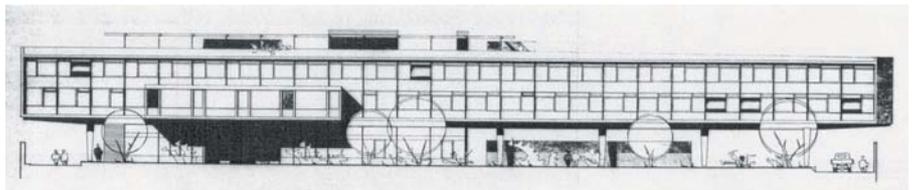
Géomètre

F.-R. Kuhn

**Plans de l'avant-projet
de 1955, présentés
pour la demande
d'autorisation (février
1956).**



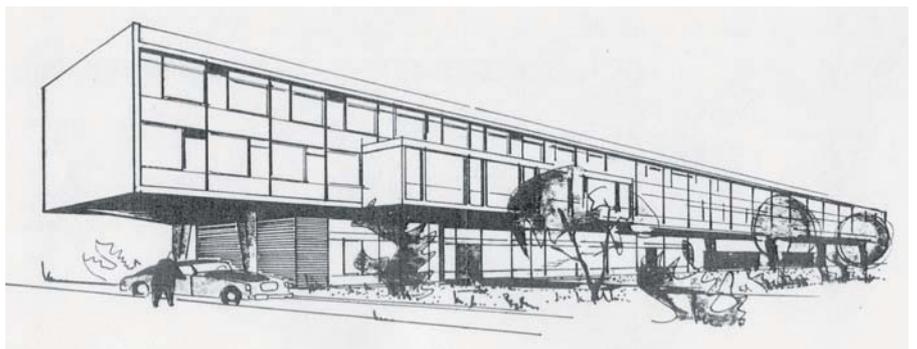
Façade nord de l'avant-projet, 1955 (DAEL).



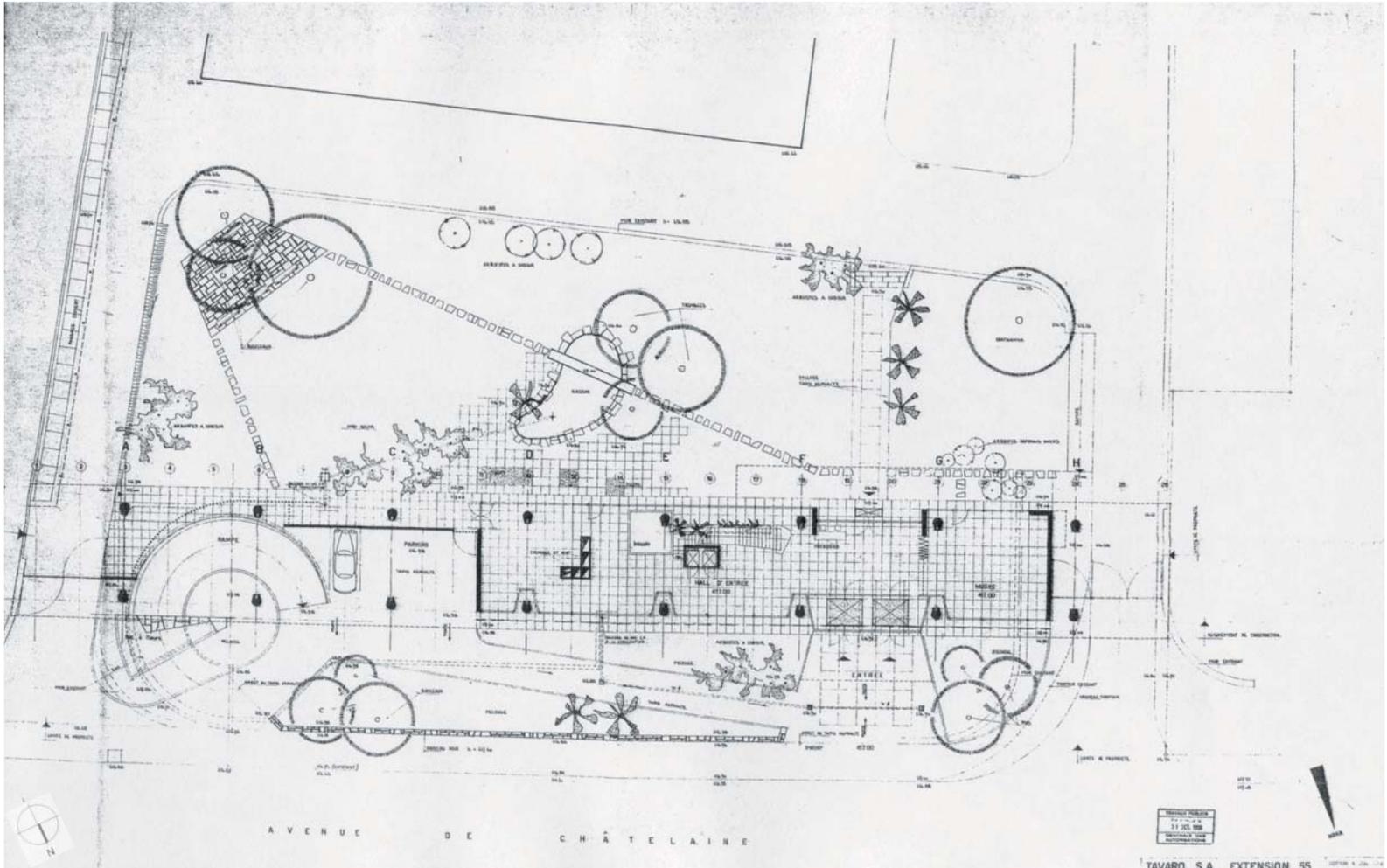
Façade sud de l'avant-projet, 1955 (DAEL).



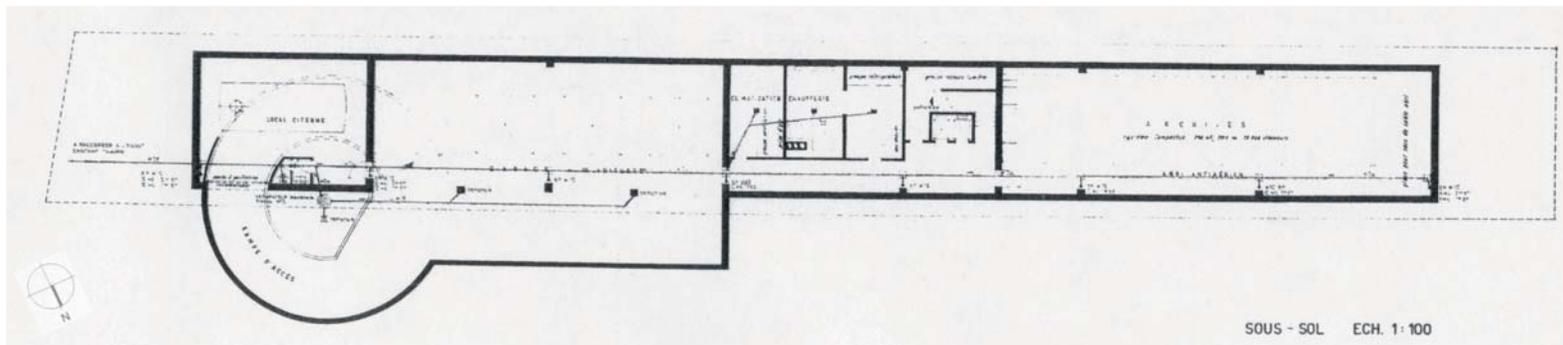
Perspective de la façade nord, 1955 : une fine barre de 90 mètres sur 11 de deux étages, juchée sur 16 pilotis (DAEL).



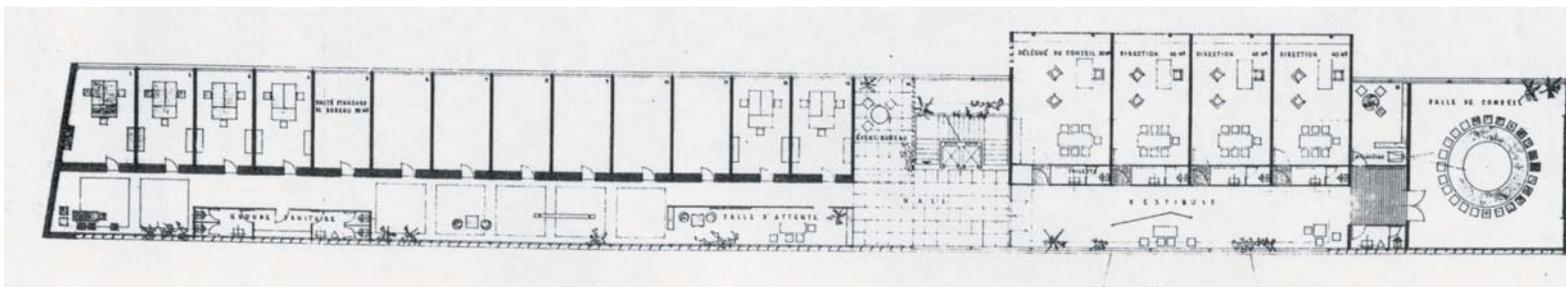
Perspective de la façade sud, 1955 : la façade arrière et les porte-à-faux des étages (DAEL).



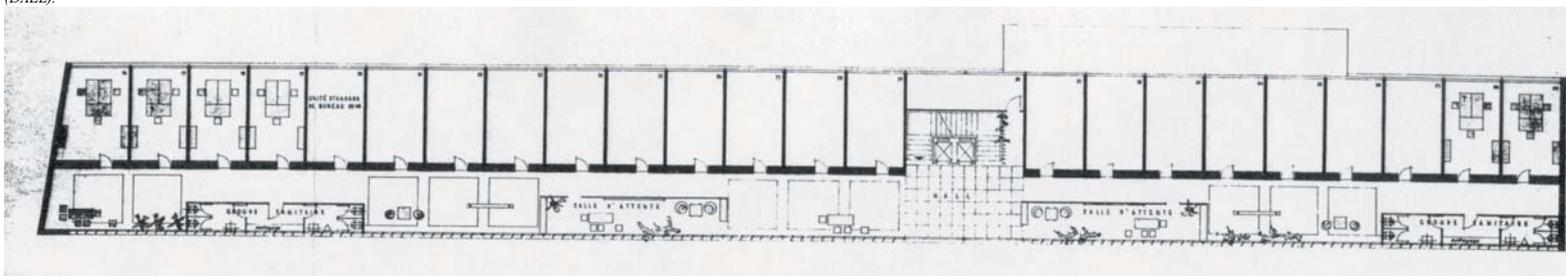
Plan du rez-de-chaussée. La structure sur pilotis assure la transparence du rez-de-chaussée et la continuité du jardin de part et d'autre du bâtiment (DAEL).



Plan du sous-sol. Desservi par la rampe d'accès circulaire, le garage a une capacité de dix véhicules. A l'ouest des locaux techniques, est aménagé un local d'archivage (DAEL).



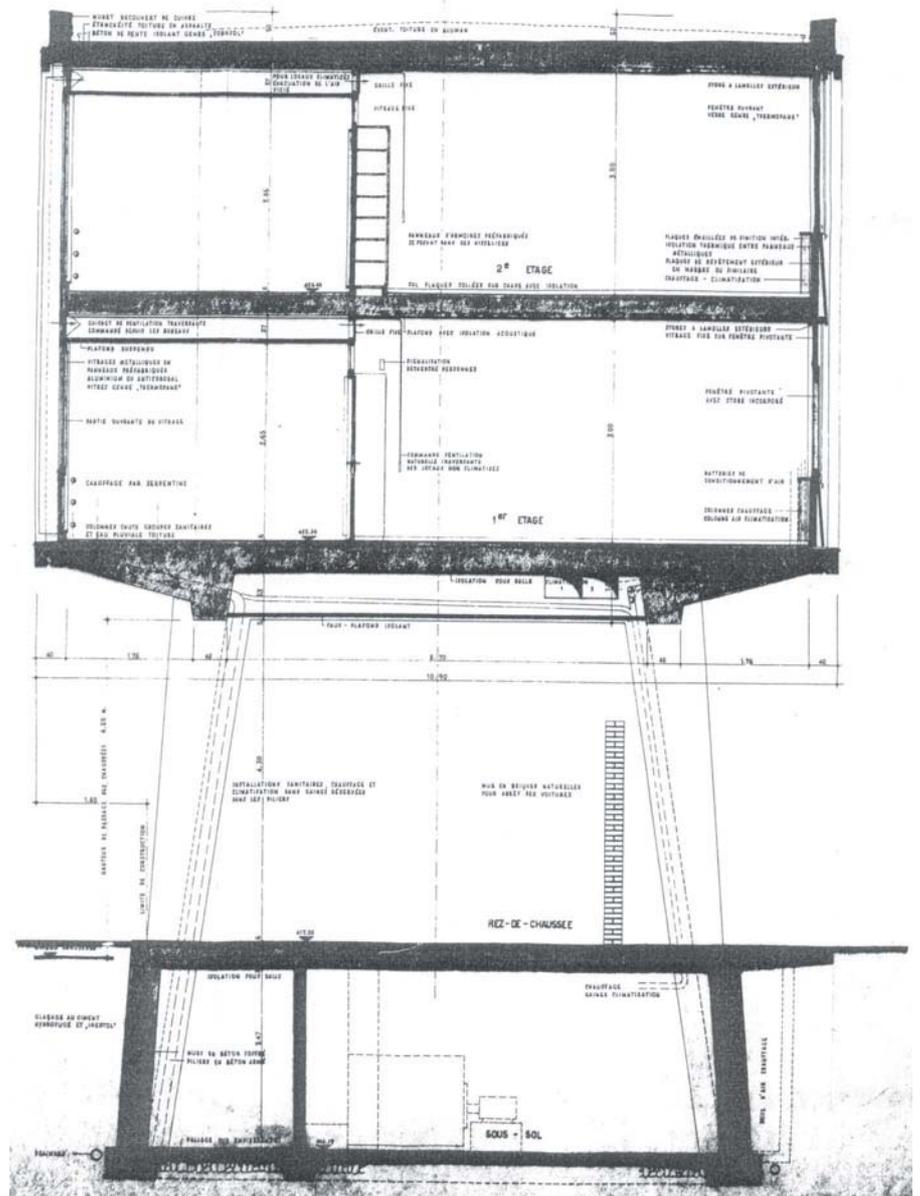
Plan du premier étage. Séparé en deux dans le sens de la largeur, le niveau présente un dégagement en façade et des bureaux sur l'arrière. L'aile ouest est occupée par la direction dont les bureaux font saillie (DAEL).



Plan du deuxième étage. Le hall dessert 23 modules de bureaux de 20 m² (DAEL).

Coupe détaillée de la structure

Les charges sont reportées sur les 16 pilotis par une dalle profilée en béton armé. Les dalles des étages sont portées par les murs de séparation en plots de ciment pleins formant grille avec contreventement assuré par les murs pleins des façades pignon.



Vue de la dalle profilée à la hauteur de la coupe transversale. Les places de stationnement de la direction sont éclairées par des appliques fixées sur un mur d'arrêt en briques (SMS).

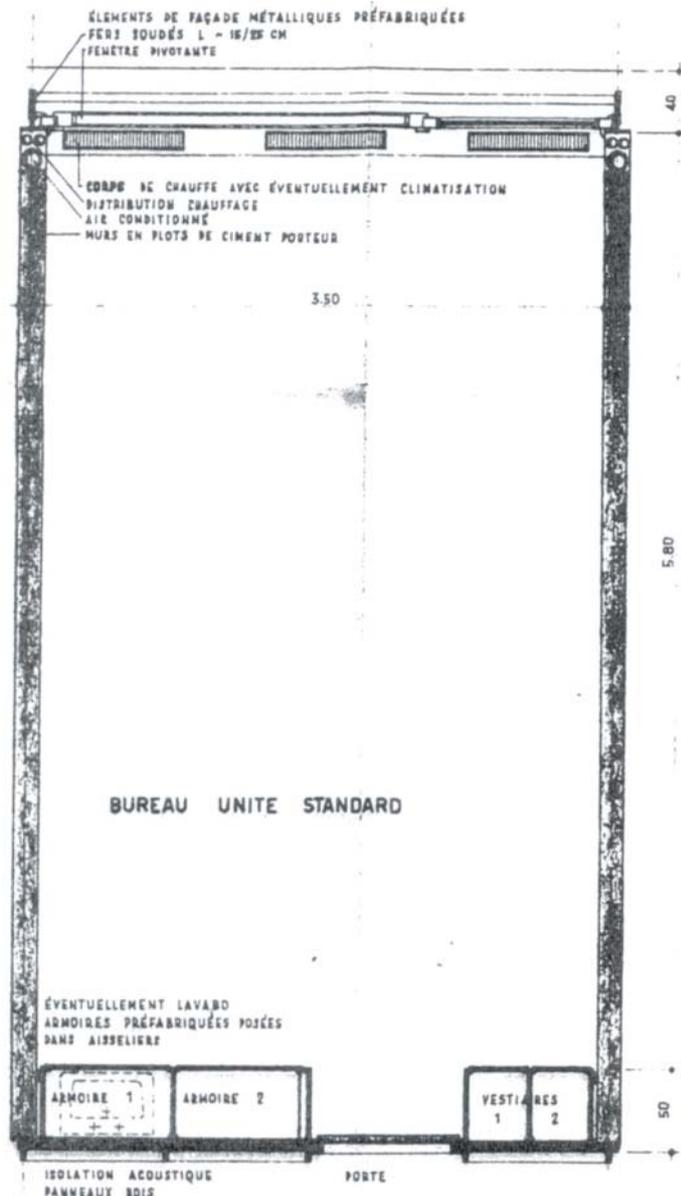
Coupe transversale. De section oviforme, les pilotis inclinés sont conçus pour supporter une surélévation de deux étages (DAEL).

Plan type des bureaux



Intégrés à la cloison on trouve deux vestiaires et deux armoires surmontés de quatre placards (SMS).

Rigoureusement identiques aux premier (14 modules depuis 1972) et second étages (23 modules), les bureaux de 20 m² sont prévus pour accueillir trois postes de travail. Intégré à la paroi, le mobilier en bois comprend deux armoires et deux vestiaires. L'éclairage est assuré par une grande baie et une fenêtre basculante.

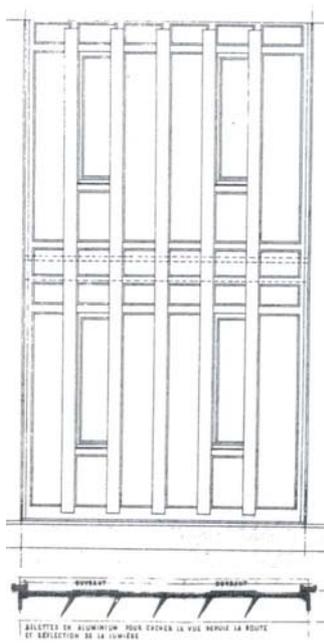


«Bureau unité standard», d'une superficie de 20 m² (DAEL).

Façade sur rue



Bruts de décoffrage, les pilotis soutiennent une dalle profilée. Les huisseries métalliques contrastent avec la minéralité du soubassement (SMS).



Détail de la façade sur rue et coupe des lames verticales (DAEL).

Portée par les pilotis, la barre présente une façade rideau délimitée par les têtes de dalles inférieure et supérieure et par les murs pignon. Celle-ci est formée de cadres en aluminium de 3.50 m x 3 m comprenant chacun un contrecoeur en alu surmonté d'une baie vitrée ou d'une fenêtre ouvrante qu'unifient les lames verticales orientables en aluminium du brise-soleil se développant sur toute la longueur du bâtiment.

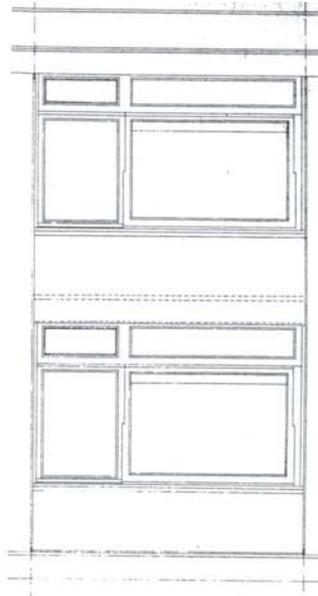


La façade nord, vitrine représentative de l'entreprise (Bauen+Wohnen).



Tavaró, le bâtiment administratif, la vitrine d'une entreprise qui se veut moderne et internationale (Bauen+Wohnen).

Façade arrière



Détails des panneaux préfabriqués de la façade sud (DAEL).

A l'arrière, la barre présente une façade formée de cadres en aluminium de 3.50 m x 3 m comprenant un contrecœur en alu surmonté d'une baie rectangulaire et d'une fenêtre basculante disposée selon un rythme ab au premier étage et ba au second. Le caractère lisse de la façade est souligné par la saillie créée à l'ouest du bâtiment par les quatre bureaux de la direction.



La façade arrière est rythmée par la trame modulaire des panneaux en alu et en verre.



Les quatre bureaux directoriaux font saillie. Les côtés et les petits panneaux décoratifs sont revêtus d'un appareil de petites pierres blanches à structure rugueuse (SMS).

Façades pignon

Elevées en béton revêtu de petits carreaux allongés de pierres blanches à structure rugueuse, les façades pignon sont aveugles. Structurellement, celles-ci servent à contreventer la barre.



Par souci de rééquilibrage de la façade nord, Adzor exploite le biais du pignon est pour en marquer le retour (SMS).



Façades pignon ouest et est (SMS).

Accès au bâtiment



Détail de la marquise, 1958
(Bauen+Wohnen).



Vue de la marquise proéminente en béton (SMS).

On accède au bâtiment par une entrée décalée à l'ouest, marquée par une marquise proéminente en béton. Le tambour d'entrée comprend deux doubles portes, en bois côté extérieur, vitrées côté intérieur.



L'accès principal au bâtiment se fait par une double porte protégée par une marquise (SMS).



Depuis la cour on accède au bâtiment par une double porte vitrée, aménagée dans l'axe de l'entrée principale (SMS).

Rez-de-chaussée



Détail des panneaux de la façade sud (SMS).



A l'origine l'espace muséal abritait une collection de machines à coudre, qui comprenait les modèles suivants : White 1977, Singer, Flora, Balthasar Krems 1800, Barthélémy Thimonnier 1829, Jos. Wertheim, Hurtu, Jos. Madersperger, H. Seeling, Meissen, Junker Ruh, Elias Howe, Elna 1, Hurtu, Wheeler & Wilson, Peugeot, Helvetia, Naumann, Singer, Elna Italie, Elna 4002, plus 4 machines sans marques. Ces modèles sont conservés dans un bureau de direction (SMS).

Le rez-de-chaussée se développe sur la moitié ouest de l'emprise du bâtiment. Il se présente comme un volume unitaire et baigné de lumière, délimité à l'est et à l'ouest par de fins murs en brique naturelle et au nord et au sud par des baies vitrées disposées en avant des piliers. Conçu comme un espace d'accueil et de circulation, il comprend un guichet (déplacé, depuis, du départ de l'escalier à l'est de l'entrée) et un espace muséal abritant à l'origine une riche collection de machines à coudre. Au milieu du volume, prennent place les escaliers menant au sous-sol et aux étages ainsi que la double cage d'ascenseur recouverte de panneaux de bois clair. L'éclairage artificiel principal est assuré par plusieurs bandes lumineuses fixées au faux-plafond. Un éclairage ponctuel est assuré par des appliques. Le sol est en dalles de pierre de Sembrancher. Hors norme anti-feu, les cendriers et les corbeilles en tôle chromée conçus par Addor ont été supprimés. Pour assurer la continuité des espaces verts disposés au nord et au sud du bâtiment, des jardinières et un bassin agrémenté d'un jet d'eau ont été aménagés.



Aménagés en retrait de la dalle, les panneaux du rez-de-chaussée n'ont pas de rôle statique (SMS).



Les pilotis bruts de décofrage d'expression brutaliste (Bauen+Wohnen).



La cage d'ascenseur et l'escalier menant au sous-sol (SMS).



Côté ouest de l'entrée principale se trouve l'espace muséal fermé par une cloison amovible. La bande lumineuse centrale s'étend sur toute la longueur du hall de réception (SMS).



A l'est de l'entrée s'étend le vaste et lumineux hall de réception (SMS).



A l'origine, le bassin en catelles turquoises était agrémenté d'un petit jet et de fleurs aquatiques (SMS).



Avant d'être toutes reléguées à l'arrière de l'escalier, les jardinières en béton ornaient le hall de réception (SMS).

Escalier



Tel un palier, la première marche assure la transition entre le hall et l'escalier (SMS).



Vue de la cage depuis le hall du premier étage (SMS).



Première volée de l'escalier menant au second étage (SMS).

Le premier étage est desservi par un escalier en équerre à trois volées et deux repos, détaché de la façade sud. Celui-ci est formé de dalles en pierre de Sembrancher fixées sur un limon central en béton. Les main-courante sont constituées de fins profilés en aluminium. Le traitement aérien de l'ensemble contribue à préserver la transparence du rez-de-chaussée.



L'escalier vu depuis le rez-de-chaussée (SMS).

Entre le premier et le second étage, l'escalier garde sa structure aérienne en plaques de pierre de Sembrancher. L'éclairage est assuré par des appliques apposées à la cage d'ascenseur.



Détail de l'embranchement entre les deux étages (SMS).

«Halls jardins»

Desservis par l'escalier et les deux ascenseurs, les halls d'étage distribuent les ailes est et ouest du bâtiment. Eclairés par les deux façades et une bande lumineuse identique à celles du rez-de-chaussée, ils sont traités en matériaux de qualité (marbre, pierre blanche, placage bois). Des jardinières prévues dès l'origine agrémentent les paliers.



Le «hall jardin» du premier étage et l'accès à l'aile ouest (SMS).



Le «hall jardin» du second étage avec le dégagement en façade de l'aile est (SMS).

Premier étage



Gros plan sur les poignées en bois (SMS).



Le brise-soleil s'interrompt à la hauteur de l'espace direction pour dégager la vue vers la rue (SMS).

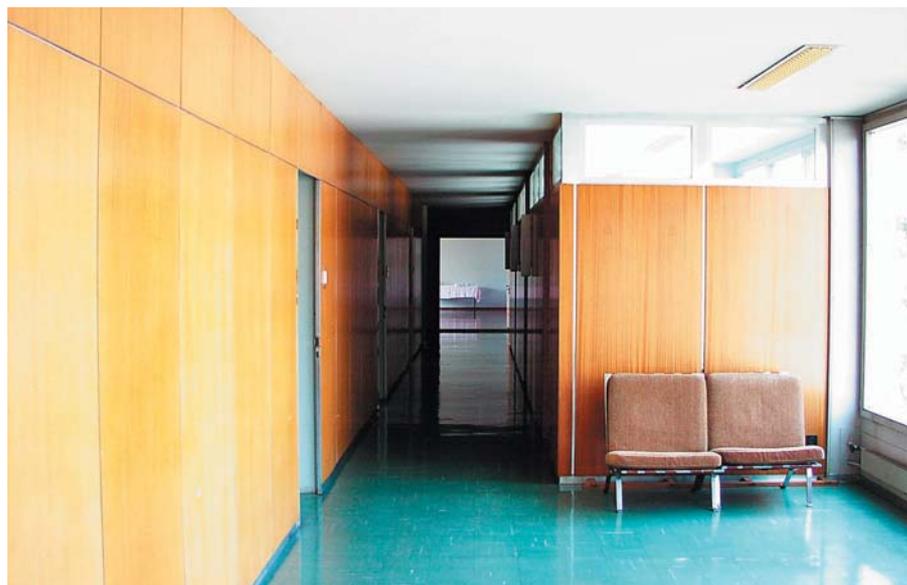


Le vestibule vu depuis l'ouest (SMS).

Séparée par une porte vitrée à double battant, l'aile ouest abrite l'espace de direction. Si les bureaux sont plus grands que dans le reste du bâtiment, leur traitement est identique.



La porte vitrée à double battant vue depuis le palier (SMS).



Le vestibule et le dégagement de l'aile ouest. En 1972, la pénurie de bureaux a conduit la direction à aménager dans le vestibule trois petits bureaux. Les fauteuils (modèle Haussmann selon facture Tavaró) seraient d'origine (SMS).



Aménagement type d'un des quatre bureaux de la direction (Bauen+Wohnen).



Gros plan sur les porte-manteau et cintres disposés à l'arrière des bureaux (SMS).



Gros plan sur les poignées des portes extérieures et intérieures (SMS).



Un des trois bureaux de 40 m2, agrémenté d'une porte-fenêtre (SMS).



Derrière la cloison en bois est aménagé un espace comprenant des armoires, un porte-manteau et un wc (SMS).



Les trois fauteuils (modèle Haussmann selon facture Tavaró) seraient d'origine (SMS).



A gauche de l'entrée de la salle on trouve un long porte-manteau en bois massif (SMS).

Le dégagement aboutit à une vaste salle de conférence de plan carré. Le sol et les panneaux sont en bois.



Si la table a été remplacée, les chaises et l'éclairage sont d'origine (SMS).



A l'origine les vitrines étaient disposées dans l'espace muséal du rez-de-chaussée (SMS).



Les lames verticales du brise-soleil créent une transition avec la rue (SMS).



Le dégagement est vu depuis le hall. Au premier plan, de part et d'autre du hall deux bureaux ont été aménagés en 1972 (SMS).



Dégagement est vu depuis le pignon est (SMS).



Un des 36 modules de bureaux de 20 m² avec son mobilier intégré de part et d'autre de l'entrée (SMS).



Tous les bureaux s'ouvrent côté cour (SMS).

Second étage



A l'arrière des baies, les lames tamisent le dégagement (SMS).



L'ancienne salle d'attente, aménagée en bureau. A droite une pinteuse (SMS).

A l'exception des quatre bureaux en saillie de l'aile ouest, le second étage présente un plan identique au premier. Pour gagner des surfaces de travail les vestibules et les salles d'attente ont été transformés en bureaux.



Le dégagement est vu depuis le pignon est (SMS).



Les modules de bureaux du second étage sont identiques à ceux du premier, à l'exception de la disposition des fenêtres, inversées (SMS).

Sous-sol



Gros plan sur un des extincteurs Sicli d'origine, avec sa lance en bois (SMS).



Desservi par une rampe circulaire, le garage a une capacité de dix véhicules (SMS).



Le local d'archives avec son système de rangement Compactus. Pour faciliter les rangements les modules se distinguent par leurs coloris (SMS).

Aménagements extérieurs

Côté rue, à l'arrière d'un muret en pierre, la bande de terrain a été aménagée avec des bouleaux, des pins et des massifs de fleurs.



Planté à l'angle nord-ouest, les deux pins (SMS).



Planté du côté est, un bouleau (SMS).



Dès l'origine le jardin a été agrémenté de platebandes fleuries (SMS).



Depuis le sud, la végétation forme un écran (SMS).

Côté cour, le jardin fait écran à l'unité de production située au sud. Il est aménagé avec des platebandes fleuries et des bouquets d'arbres.



Le jardin vu depuis l'est. A gauche les pins nains (SMS).



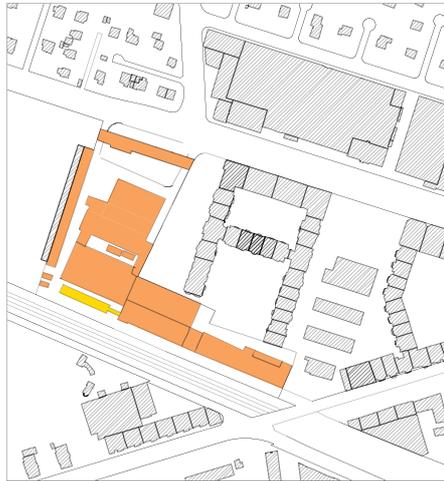
Le jardin vu depuis l'ouest avec ses arbustes et son bouquet de trembles (SMS).



Le jardin est agrémenté d'un bassin surmonté d'un ponceau (SMS).



Particulièrement dense, la végétation fait écran à l'usine (SMS).



Objet

Autres appellations

Adresse

Données cadastrales

Date de construction

Architecte

Autorisation

Plans

Cantine

Bâtiment 6a

/

Genève-Petit-Saconnex, parcelle 4407, bâtiment F1804

1963

Jacques Gonthier

A 44619 (11 décembre 1962)

dossier partiel (121/15)



Construite dans le prolongement du bâtiment des services techniques, la cantine, d'une capacité de 250 à 300 places (SMS).

Type	Bâtiment annexe de plain-pied
Affectation	
sous-sol	/
rez-de-chaussée	réfectoire et cuisine (capacité : 250 places)
étages	/
Dimensions	
longueur	48.20 m
largeur	8.30 m
hauteur	2.70 m (faîte 5.50 m)
Surface de plancher	
sous-sol	/
rez-de-chaussée	380 m ²
étages	/
Vide d'étage	
sous-sol	/
rez-de-chaussée	2.50 m
étages	/
Circulation	
escalier	/
ascenseur	/
monte-charge	/
distribution	entrées réfectoire nord et est, cuisine est

Matériaux

façades	structure préfabriquée en bois avec panneaux contreplaqués
piliers	bois
planchers	bois
toiture	à deux pans, plaques d'Eternit ondulée
sols	bois
escaliers	/
fenêtres	bois

Eclairage

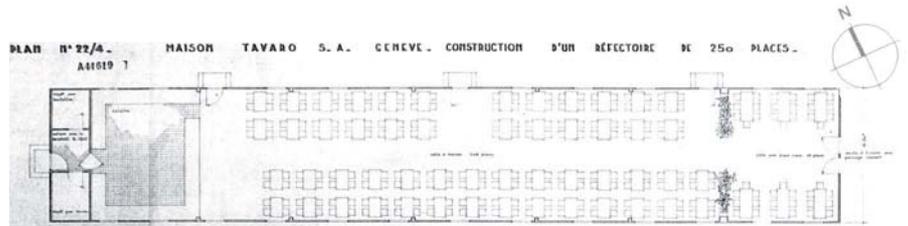
en façade	
- sous-sol	/
- rez-de-chaussée	petites fenêtres carrées
- étages	/
zénithal	
- sous-sol	/
- rez-de-chaussée	/
- étages	/

Expression

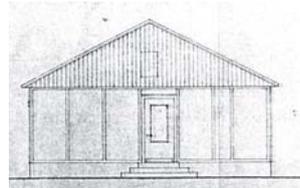
rudimentaire

Remarques

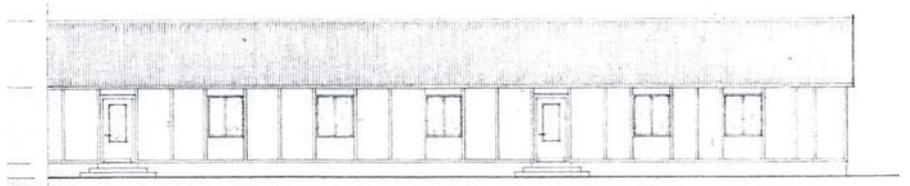
- construction assurée par l'entreprise Ernest Rass
- bois fourni par l'entreprise Gabland, Vézenaz



Plan de la cantine édifée en 1963 au sud-est du site. D'une capacité de 250 places, le réfectoire comprend un espace cuisine situé à l'est (DAEL).



Façade pignon est (DAEL).



Elevé en bois et de construction rudimentaire, le réfectoire relève de l'architecture strictement utilitaire (DAEL).



Le réfectoire vu depuis l'est avec son portique d'entrée relié au bâtiment des services techniques (SMS).